



FOOTBALL
Le «nouveau» Xamax prend un bon départ avec Decastel

PAGE 21

LUCAS VUITEL

LUNDI 26 OCTOBRE 2015 | www.arcinfo.ch | N° 247 | CHF 2.50 | J.A. - 2002 NEUCHÂTEL

Denis de la Reussille a réussi un joli coup sur le Littoral

FÉDÉRALES Le popiste loclois, élu au Conseil national, a marqué des points partout dans le canton, le 18 octobre. Notre analyse détaillée des résultats chiffrés.

LÉGITIMITÉ Le candidat de l'extrême gauche a su mieux s'inviter sur les listes de droite que Philippe Bauer et Raymond Clottu sur celles de gauche.

RELÈVE Les trois listes Jeunes ont fait un score prometteur. Les socialistes sortent vainqueurs devant l'UDC. Pourtant déjà présent en 2011, le PLR ferme la marche.

PAGE 3

Les artistes de rue apportent une touche de magie à Neuchâtel



LUCAS VUITEL

CRÉATION Les rues du centre-ville de Neuchâtel ont été prises d'assaut et animées par une centaine d'artistes issus d'une trentaine de compagnies samedi, à l'occasion de Rue libre, une journée dédiée à la libre expression dans l'espace public. Avec un colloque à la clé pour promouvoir cet art.

PAGE 7



ARCHIVES LUCAS VUITEL

BOUDRY
Rumeurs autour du centre d'asile de Perreux

PAGE 5

FUSION
Une soirée réunit Rochefort et Brot-Dessous

PAGE 7

BASKETBALL
Union Neuchâtel ne tombe pas dans le piège

PAGE 23

LA MÉTÉO DU JOUR

pied du Jura



8° 13°

à 1000m



4° 16°

SOMMAIRE

Feuilleton **PAGE 12** Télévision **PAGE 15**
Cinéma **PAGE 13** Carnet **P. 30-31**

PUBLICITÉ

NEW PORT EXPO
ENTRÉE GRATUITE
23 OCT./1 NOV. 2015
PLACE DU PORT
NEUCHÂTEL

LUNDI 26 OCTOBRE DÈS 18H00
PIANO BAR AVEC PHILIPPE BEFORT

HÔTE D'HONNEUR: Ville de **Besançon**
INVITÉ D'HONNEUR: **Video 2000** TV - Internet - Téléphonie

CONCOURS CHASSE AU TRÉSOR
PARTICIPEZ EN TÉLÉCHARGEANT GRATUITEMENT L'APPLICATION

Google play | App Store

ENTRÉE GRATUITE
LU.-VE: 14H00 - 21H00
SA.-DI: 11H00 - 21H00
RESTAURANTS: 11h00 - 00h00/01h00

Ville de Neuchâtel

viteos

RTN

Muller

L'EXPRESS

BNJ.TV

VECTOR communication

canal alpha

9 771660 745006 10044

un voyage à travers les folles nuits cubaines...

PASIÓN DE BUENA VISTA

MARDI 10 NOVEMBRE
LA CHAUX-DE-FONDS / THÉÂTRE POPULAIRE ROMAND
SALLE DE MUSIQUE 20H00

JEUDI 12 NOVEMBRE
YVERDON-LES-BAINS / LA MARIVE / 20H00

TR Théâtre populaire romand La Chaux-de-Fonds Centre recherche/études arts vivants Tél. +41 32 867 60 80

rrp communication Tél. +41 (0)22 309 00 40

ticketcorner.ch

THÉÂTRE BENNO BESSON 024 423 65 84

www.theatrebennoesson.ch

Découvrez à quel point un 4x4 peut faire plaisir.
Exposition Ford du 30.10 jusqu'au 31.10.2015, ven. 8-19, sam. 9-16 h. Profitez de venir remplacer vos roues à cette occasion. (Sur rendez-vous).

LA NOUVELLE FORD S-MAX 4x4
> Transmission intégrale intelligente



Garage Inter Krattinger SA
rte des Addoz 64, 2017 Boudry, 032 842 40 80,
garage.inter@bluewin.ch, www.garageinter.ch

Ford ford.ch

L'Impartial

PARTENAIRE MÉDIA

TROTTEUSE

T+TISSOT

LA CHAUX-DE-FONDS
Sam. 12 décembre 2015
8^e Corrida de Noël en vieille ville
Course à pied et nordic walking
www.latotteuse.ch

Rabais / Rabatt
Fr 5.-
Jusqu'au 31.10.2015

SPONSOR TITRE **T+TISSOT** SWISS WATCHES SINCE 1853

SPONSOR OR **BCN**

PARTENAIRE DÉVELOPPEMENT DURABLE **viteos**

PARTENAIRES: DATA SPORT, transN, JURA ERDF/LACE DREKSEENLAND

MÉDIAS: RTN, capal alpha, GRRIF

ORGANISATION: La Chaux-de-Fonds METROPOLE HORLOGÈRE

SPONSORS ARGENT: ECO PHARMA, FASEL, Leutenberg, Winklenbach, suvaliv

SPONSORS BRONZE: [Logos]

SUV LIFESTYLE AU PRIX COMPACT: NEW SUZUKI VITARA 4x4 DES Fr. 20 990.-*

PREMIERE SUISSE

CASH-BONUS JUSQU'À Fr. 3 000.-
Gamme de modèles dès Fr. 20 990.-

VOTRE BÉNÉFICE Fr. 4 710.-*

NEW VITARA SERGIO CELLANO TOP
4x4 TURBODIESEL AUTOMATIQUE
POUR SEULEMENT Fr. 35 490.-

Série limitée. Jusqu'à épuisement du stock.

*Votre bénéfice Sergio Cellano:
pack Sergio Cellano, machine à espresso Sergio Cellano, éléments de décoration Sergio Cellano, décoration latérale avec graphisme Sergio Cellano en chrome, baguettes de seuil Sergio Cellano à l'avant, kit d'intérieur tendance (élégant combiné d'instruments ainsi qu'encadrements de l'horloge et des ouïes d'aération) en Piano Black et 5 ans de garantie premium et mobilité Suzuki.

Sergio Cellano

NOUVEAUTE: AVEC BOITE DE VITESSES A DOUBLE EMBRAYAGE (TCSS)

Le N°1 des compactes
SUZUKI Way of Life!
www.suzuki.ch

Metzger Rottmann Burge

Le revendeur Suzuki vous soumettra volontiers une offre Suzuki-Hit-Leasing répondant à vos désirs et à vos besoins. Tous les prix indiqués (Cash-Bonus inclus) sont des recommandations sans engagement, TVA comprise. Acheter tout de suite pour en profiter. Série limitée. Jusqu'à épuisement du stock. Promotion Cash-Bonus valable pour les voitures immatriculées jusqu'au 31.12.2015.
*New Vitara 1.6 UNICO 4x4 boîte manuelle, 5 portes, Fr. 20 990.-, consommation de carburant mixte normalisée: 5,6l/100km, catégorie de rendement énergétique: D, émissions de CO₂: 130g/km; photo grand format: New Vitara Sergio Cellano 1.6 Compact Top 4x4 Turbodiesel Automatique TCSS, 5 portes, Fr. 35 490.-, pack «Rugged» Fr. 1 100.-, peinture Two-Tone Fr. 490.-, consommation de carburant mixte normalisée: 4,5l/100km, catégorie de rendement énergétique: B, émissions de CO₂: 118g/km; moyenne pour l'ensemble des marques et modèles de voitures neuves en Suisse: 144g/km.

CONSEIL NATIONAL L'analyse détaillée des résultats neuchâtelois aux élections.

L'extrême gauche qui s'exporte

VINCENT COSTET

Dans la série «Quel conseiller national neuchâtelois aura le plus de poids à Berne?», on ferait bien de se demander d'où les quatre élus du 18 octobre tirent leur légitimité politique. Cela pourrait servir pendant les quatre ans que va durer la législature fédérale... On est donc allé grattouiller les chiffres: plus de 70 pages de résultats, commune par commune, candidat par candidat, mises à disposition par la Chancellerie cantonale. C'est un travail de fourmi. Mais selon où on la touche, la «bestiole» des statistiques se met à ronronner joliment. Et les premières perceptions, celles de la semaine dernière, s'affinent.

Après les élections, on a écrit que la composition politique de la députation neuchâteloise à la Chambre du peuple est le reflet d'une répartition très équilibrée de l'électorat cantonal, en quatre blocs (dont l'alliance du POP et des Verts). On a aussi montré que Neuchâtel a avalé comme ailleurs sa tranche d'UDC. Que le réflexe régionaliste n'a pas été prépondérant dans le choix des représentants du canton à la Berne fédérale.

Maire, Bauer, de la Reussille, Clottu. C'est le quatuor gagnant, dans le bon ordre. Mais la légitimité ne s'acquiert pas seulement en additionnant des suffrages. A ce propos, le cas Denis de la Reussille est intéressant.

Faut-il y voir une sanction de l'électorat socialiste chaux-de-fonnier?

Des conseillers aux Etats... à gauche

La semaine dernière, nous avons publié la «smartmap» des quatre conseillers nationaux neuchâtelois, qui montrait le positionnement politique de nos élus par rapport à leur groupe

C'est l'extrême gauche neuchâteloise qui s'exporte. Produit politique singulier, puisqu'il est le seul représentant du Parti ouvrier et populaire, sur 200 conseillers nationaux. Et ils ne sont que deux, à la gauche de la gauche, à siéger sous la Coupole. Pour pouvoir aller à Berne, le maire du Locle a donc su «s'exporter», politiquement et géographiquement au sein de son propre canton.

Traverser les frontières politiques

Il n'y a pas que le sortant socialiste Jacques-André Maire qui a traversé les frontières politiques, en obtenant 42% de ses suffrages hors de sa propre liste. Denis de la Reussille: 63%. Les champions de la droite sont nettement en retrait, avec 20% pour Philippe Bauer et 15% pour Raymond Clottu. Tous les chiffres concordent. Les deux élus de gauche ont fait un carton chez les «sans famille politique»: ils ont chacun plus de 2000 suffrages d'avance sur le troisième, Philippe Bauer, si on ne compte que les bulletins sans dénomination. Le popiste, qui y talonne le socialiste en nombre de voix, amasse plus de 37% de son électoral sur ces bulletins manuscrits, soit autant que sur sa propre liste.

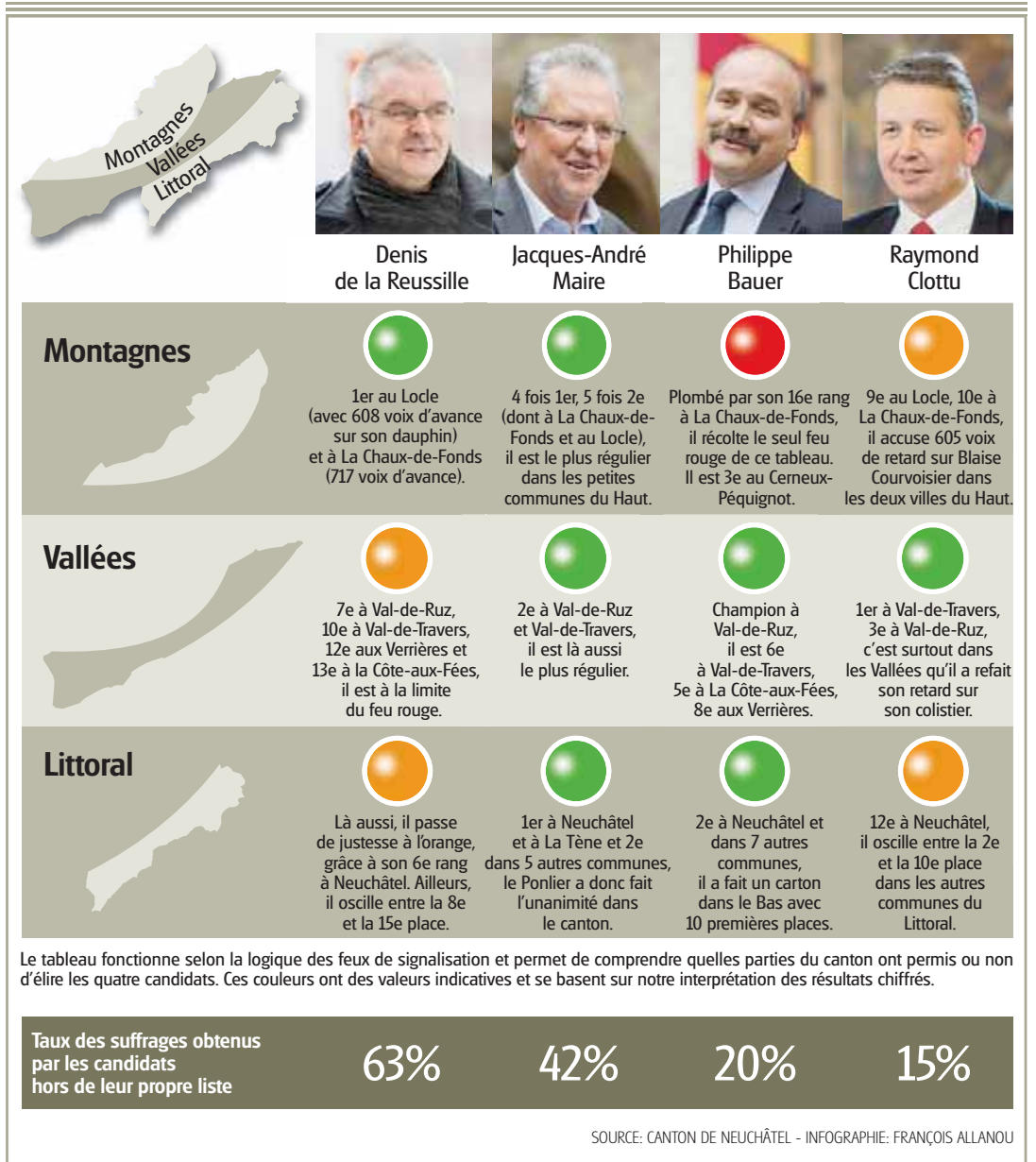
Et quand il s'invite à la «table» des partis adverses, où va Denis de la Reussille? Au PS d'abord. Les 1644 voix (15%) ne sont pas anecdotiques. Faut-il y voir une sanction de l'électorat socialiste chaux-de-fonnier à l'égard de ses autorités communales? Toujours en pourcentage de son total individuel, personne ne fait mieux que le popiste à l'UDC (1,94%) et chez les Verts (3,3%). En revanche, Jacques-André Maire a convaincu davantage de PLR (5% contre 3,7%).

Reste à savoir à quels candidats les deux élus ont ôté le pain de la bouche. Des candidates, souvent. Dans les partis majeurs, seule la socialiste Florence Nater a devancé un colistier masculin. Même en réussissant un meilleur score, Marlène Lanthemann ferme la marche au PLR, tout comme les Vertes Céline Vara et Nicole Baur, et – plus nettement – la socialiste Laura Perret Ducommun.

Selon plusieurs observateurs, Denis de la Reussille, qui profite de sa réputation de bon gestionnaire et d'une image rassurante – une constance politique, dans l'humeur et dans les prises de position –, a drainé les voix de la contestation, dans un bassin économique particulièrement touché par le chômage. Cette «love story locloise qui a débordé ailleurs», pour reprendre l'expression du conseiller communal du Locle Claude Dubois, s'est répandue dans toutes les communes du canton. Le spectacle de la prise du bastion socialiste chaux-de-fonnier ne doit pas le faire oublier. A part à Gorgier et Montalchez (15e), le Loclois ne fait jamais moins bien que 13e, soit, schématiquement, 1er candidat après ceux du PLR, du PS et de l'UDC. L'étendue de son succès ne souffre pas de la comparaison avec les classements de Philippe Bauer (16e à La Chaux-de-Fonds) et Raymond Clottu (12e à Neuchâtel et plusieurs fois 10e sur le Littoral). Si l'on peut affirmer que Denis de la Reussille est surtout l'élu des Montagnes, son homologue du PLR a profité d'une sympathie comparable sur le Littoral, tout comme le représentant de l'UDC dans les Vallées.

Seul le Ponlier Jacques-André Maire a fait l'unanimité, quelle que soit la région électorale. ●

LES RÉGIONS QUI LES ONT ENVOYÉS À BERNE



OÙ RAYMOND CLOTTU EST ALLÉ CHERCHER 126 VOIX DE PLUS QUE BLAISE COURVOISIER

Devancé de 605 voix dans les deux villes du Haut par Blaise Courvoisier – dans cette rivalité agrarienne, on identifie une frontière des votes dans les Montagnes, mais pas totalement hermétique –, Raymond Clottu a retrouvé des couleurs dans les Vallées. Et aussi dans le Bas. Avantagé à Neuchâtel (+92), le Brévinier a systématiquement devancé son colistier

chaux-de-fonnier sur le Littoral, sauf à Cressier et Vaumarcus (-1). L'électorat UDC a-t-il été convaincu par le bilan de Raymond Clottu à Berne? A-t-il préféré un Brévinier à un Chaux-de-Fonnier? Ou s'est-il tout simplement davantage reconnu en Raymond Clottu? Si la ville a plutôt voté Courvoisier, c'est la campagne qui a renvoyé Clottu à Berne. ●

Les jeunes ont fait mieux qu'ailleurs

Pour la première fois, trois listes Jeunes se présentaient aux élections fédérales, dans le canton de Neuchâtel. L'équivalent d'une liste sur cinq pour le Conseil national. Les Jeunes socialistes (JSN), UDC (JUDC) et libéraux-radicaux (JLR) sont restés loin des 20% lors de l'élection à la Chambre du peuple, mais ils ont obtenu 8,41% des suffrages. C'est mieux par exemple que dans le Jura (8,3%), où les jeunes proposaient un tiers des listes, mieux qu'à Genève (4,5%) et dans le canton de Vaud (6,3%).

Ce score neuchâtelois, le sociologue Ernest Weibel l'explique par un effet de «discredit de la classe politique dans le canton. Les électeurs ont besoin de voir de nouvelles têtes. A Neuchâtel en particulier, après quelques années politiques difficiles, ennuyés de l'eau stagnante, ils ont besoin d'eau fraîche.»

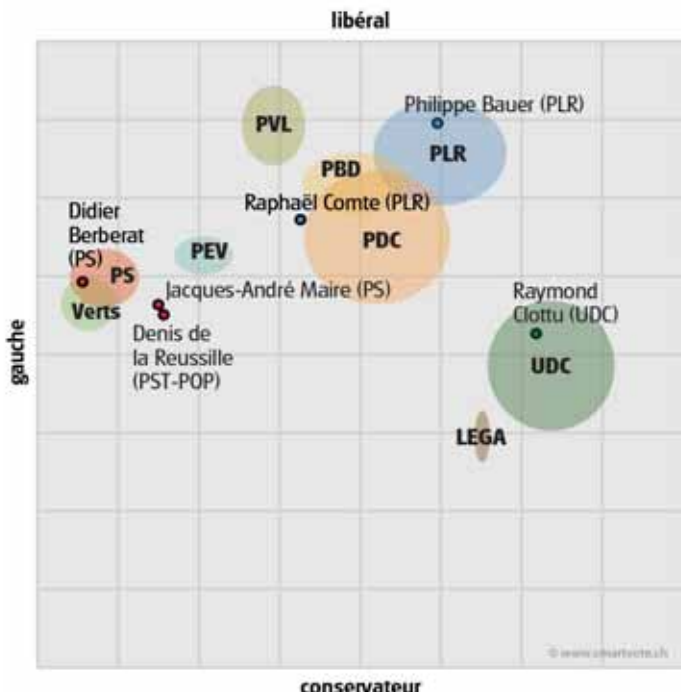
Le 18 octobre, ce sont les Jeunes socialistes qui ont gagné ce match dans le match, avec 3,21% des suffrages, talonnés par les Jeunes UDC (3,08%). Seuls à s'être alignés en 2011, les Jeunes PLR ont fait moins bien qu'il y a quatre ans (2,12% contre 2,64%).

La relève du parti à la rose est aux anges. «Présenter des listes de jeunes est peut-être la voie à suivre pour combattre l'abstentionnisme, notamment chez les jeunes», explique Romain Dubois. Le président des JSN est heureux d'avoir pu amener des voix supplémentaires à son parti: «Il faut réagir contre les résultats inquiétants de la droite dans toute la Suisse. On par-

ticipe à notre manière au renforcement du parti socialiste.» Ce score «vraiment excellent» a aussi été rendu possible grâce au soutien du parti cantonal, selon Romain Dubois: «On y était bien intégré.»

Si les JLR ont bénéficié du même appui logistique et financier du PLRN, ce n'est pas le cas des JUDC. «Le parti nous a poussés à présenter une liste, mais, pris par d'autres problèmes, il nous a laissés nous débrouiller seuls. Il ne nous a pas appuyés du tout», explique Xavier Challandes, qui est arrivé 2e sur sa liste. Il a suffi de quelques affiches. Chaque candidat s'est occupé de sa propre campagne, s'il en avait le temps. Surpris en bien, les JUDC: «On a été présents sur les réseaux sociaux, ce qui nous a fait un peu de pub, auprès des jeunes électeurs surtout. Je pense qu'on doit surtout nos résultats au poids qu'a eu l'UDC au niveau national. On se fait aussi gentiment connaître au Grand Conseil.» C'est notamment pour appuyer la réélection de Raymond Clottu que les JUDC se sont lancés. Xavier Challandes laisse aussi entendre qu'il s'agit de renouveler les visages d'un parti qui a besoin de sang neuf.

C'est Leo Kienholz, candidat des JLR, qui se charge de réagir à la défaite des siens. Il est un peu étonné du score des JUDC, qui n'ont «pas mené campagne, contrairement à nous. On essaie de faire passer le message qu'on peut être jeune et voter PLR. On connaît la tendance contestatrice des jeunes générations, c'est plus facile de s'afficher à gauche», ajoute le libéral-radical. ● CKA



**#SHOTBY
BRYAN ADAMS**



Julia et Marco,
*en Appenzell. Photo partagée avant
que tout le village ne parle de Bryan Adams.*

Grâce au meilleur réseau: Bryan Adams dresse le portrait de la Suisse.

Le photographe et star du rock s'est promené dans toute la Suisse avec son smartphone. Nous l'avons accompagné grâce au meilleur réseau mobile. Ses plus belles photos sont sur swisscom.ch/bestnet

Bienvenue au pays de tous les possibles.



BOUDRY Aucune confirmation après des fuites sur l'avenir du site fédéral.

Flou autour du centre de Perreux

FRÉDÉRIC MÉRAT

La nouvelle carte des centres pour requérants d'asile de la Confédération en Suisse romande reste à finaliser. Officiellement, et contrairement à ce qu'annonçait vendredi soir la RTS, l'avenir du centre de Perreux, sur les hauts de Boudry, n'est pas encore scellé.

Selon le grand média de service public, la Confédération a fait son choix: «Neuchâtel abritera le centre d'enregistrement; Vaud, Genève et Fribourg ceux de renvoi.» Cette «décision» serait difficile à avaler pour Vaud et Fribourg.

Discussions en cours

«Aucune décision n'a été prise; une communication sera faite quand ce sera le cas», nous a fait savoir Céline Kohlrath, porte-parole du Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM), au sein du Département fédéral de justice et police. «Les discussions sont en cours. Par ailleurs, dans le cadre de la planification des emplacements des centres fédéraux, ce sont les cantons qui se doivent de proposer les emplacements et s'accorder entre eux. Les diverses



La lumière reste à faire sur l'avenir du centre d'asile de Perreux. ARCHIVES LUCAS VUITEL

propositions sont alors examinées par le SEM et des études de faisabilité sont menées. Les emplace-

ments ne sont donc pas définis par la Confédération.» D'autres discussions sont prévues avec les cantons, une solution étant espérée pour la fin de l'année.

Rumeurs dommageables

«En plus d'être associé aux discussions au même titre que les autres cantons, l'Etat est propriétaire du site de Perreux. Donc, si une décision avait été prise, le canton serait le premier à le savoir», relève Jean-Nathanaël Karakash, conseiller d'Etat en charge du dossier. Il «regrette que des rumeurs filtrent alors

qu'aucune décision n'a été prise: cela complique le travail des cantons». Que Perreux devienne le centre d'enregistrement pour la Suisse romande ne serait pas surprenant, l'hypothèse étant déjà apparue l'été dernier (voir notre édition du 21 juillet). «Si le choix de cette variante devait être confirmé, il faudrait de toute façon encore se mettre d'accord sur les modalités. Un certain nombre de défis restent à relever.»

Depuis l'ouverture du centre fédéral il y a une année, «on savait que c'était une option; apparemment, ça semble se confir-

mer», réagit Daniel Schürch, conseiller communal à Boudry, sans pouvoir en dire plus. «C'est une histoire compliquée, le SEM négociant avec les différents conseillers d'Etat impliqués. On communiquera le temps venu.»

La Suisse romande devra accueillir un centre d'enregistrement et de procédure, ainsi que plusieurs centres de départ. Les cantons qui accueillent les centres fédéraux bénéficient d'une réduction du nombre de personnes qu'ils doivent accueillir dans leurs propres centres cantonaux.

CE QUI CHANGERAIT

Le centre pour requérants d'asile de la Confédération de Perreux a, jusqu'à fin 2016, une capacité d'accueil maximale de 250 places. Deux bâtiments sont aujourd'hui en activité: les Buis avec 80 places et les Erables avec 170 places. Le second bâtiment n'est utilisé qu'en cas d'augmentation importante des demandes d'asile.

En devenant l'unique centre d'enregistrement de Suisse romande, Perreux verrait sa capacité passer à 450 voire 500 places, selon la RTS. Une demande d'asile ordinaire y serait traitée en moins de 140 jours.

Sur le site encore dévolu à la psychiatrie, deux nouveaux bâtiments devraient être affectés aux requérants d'asile, explique Daniel Schürch, conseiller communal à Boudry. Une structure modulaire pour l'administration s'y ajoutera. «Il y aura des aménagements de locaux à faire; cela ne se fera pas d'un jour à l'autre.» Le contrat qui lie la Confédération au canton porte sur dix ans. ●

Ces compensations sont plus élevées pour les centres de départ, mais les cantons doivent alors effectuer les renvois. Si les centres de renvois hébergent moins de monde, les perspectives de ceux qui s'y trouvent sont par contre moins bonnes que dans un centre d'accueil.

Jean-Nathanaël Karakash souligne que la collaboration est bonne entre la Confédération et les cantons, ainsi qu'entre ceux-ci. «Nous avons tous intérêt à ce que la nouvelle organisation fonctionne bien.» ●

«L'Etat est propriétaire du site de Perreux. Si une décision avait été prise, il serait le premier à le savoir.»

JEAN-NATHANAËL KARAKASH CONSEILLER D'ETAT

EN IMAGE



LUCAS VUITEL

NEWPORT EXPO

Miss Fête des vendanges sur le stand de «L'Express». Samedi, les visiteurs du Salon Expo de Neuchâtel ont pu converser avec Yasmina Assal sur le stand de «L'Express». Durant une heure, Miss Fête des vendanges 2015 s'est prêtée à une séance de dédicaces. Beaucoup en ont profité pour se prendre en photo avec la reine de beauté des Neuchâtelois. ● RÉD

NEUCHÂTEL

Le huitième quai égayé

La station inférieure du Fun'ambule, à Neuchâtel, ne va pas manquer d'attirer les regards. Peuplée de personnages et d'objets tirés des bandes dessinées, l'œuvre photographico-picturale réalisée par Mandril sur un support aluminium de 17 mètre de long a été inaugurée samedi matin. La fresque du dessinateur de Neuchâtel est fixée aux trois murets qui entourent les escaliers d'accès de ce qui est considéré comme le huitième quai de la gare de

Neuchâtel. La décoration commandée par la Ville pour fêter la millionième course du Fun'ambule (qui s'est trouvé immobilisé au moment de l'inauguration de la fresque) s'appuie sur une image panoramique de la voie sept, celle qui dessert La Chaux-de-Fonds. Une sorte d'allégorie faisant référence «au clivage Haut-Bas que nous retrouvons aussi en ville de Neuchâtel. Car ici, personne ne se donne rendez-vous à la gare», ironise l'artiste. ● STE



La fresque fourmille d'un tel luxe de détails, personnages et références qu'elle mérite plusieurs temps d'observation. LUCAS VUITEL

PUBLICITÉ



LES MONTURES À

1/2 PRIX

C'EST MAINTENANT!

Plus de 700 montures étiquetées en magasin, à l'achat de 2 verres correcteurs.



Neuchâtel - La Chaux-de-Fonds www.berdozoptique.ch



VALANGIN La Fête de la courge et ses jeux ont attiré près de 800 personnes. Frissons de plaisir au château

LUCAS VUITEL (PHOTOS)
ANOUCHEKA WITTWER (TEXTE)

Le château de Valangin a été assailli hier par une horde de curieux de tous âges à l'occasion de la 10e Fête de la courge et de sa fermeture hivernale. Les 800 visiteurs se sont fait accueillir par un soleil radieux, qui a embelli les nombreuses activités et animations en plein air proposées par les organisateurs.

Entre ateliers de grimage et de vitraux, chasse au trésor, visites guidées ou jeux en tous genres, seul l'ennui n'était pas à la fête. La courge n'était bien sûr pas en reste: à l'honneur dans les assiettes, version salée ou sucrée, les gourmands pouvaient la déguster sous forme de soupe, de tarte ou de muffin, tandis que les plus agiles s'affairaient à l'atelier de taillage. Sur les 130 courges mises à disposition, aucune n'a été épargnée par les coups de couteau des artistes en herbe.

Pour Françoise Bonnet Borel, conservatrice du château de Valangin, le succès de cette désormais traditionnelle Fête de la courge tient surtout à une ani-

mation en particulier, le «clou du spectacle», qui met tout le monde d'accord: le parcours trouille, organisé cette année dans les souterrains du château, si bas que ceux qui osaient s'y aventurer devaient se munir d'un casque en prévention des sauts au plafond provoqués par des réactions froussardes...

Pas pour les couards

Toiles d'araignées, morts-vivants, musique d'outre-tombe, passages sans éclairage et surtout bénévoles tapis dans l'ombre qui ne manquent pas d'effrayer les visiteurs de leurs hurlements, le parcours n'est effectivement pas prévu pour les plus couards. Et de fait, «certains ont peur d'entrer, d'autres rebroussement même chemin en plein milieu!», glisse non sans une pointe d'amusement Françoise Bonnet Borel.

Le château ouvrira une dernière fois ses portes au public le 31 octobre pour un concert, suivi du finissage de l'exposition temporaire. Il sombrera ensuite dans son sommeil hivernal jusqu'en mars prochain. ◉



Le soleil radieux a attiré la foule dans l'enceinte du château de Valangin. Les bambins ont fait la fête à la courge.

STADE DE LA MALADIÈRE À NEUCHÂTEL - SAMEDI 24 OCTOBRE 2015

NEUCHÂTEL XAMAX FCS SCHAFFHOUSE

L'EXPRESS
KIDS



LES EXPRESS KIDS
DU MATCH ÉTAIENT:

Simon Libanio
Thomas Libanio
Thibault Mazuir
Pietro Mocafico
Louis Monachon
Liv Monachon
John Richter
Edoardo Sibilla
Kevin Sigona
Ben Winter
Aurélien Senn

PHOTO: BERNARD PYTHON

Tu souhaites devenir toi aussi un Express Kids?

Alors inscris-toi dès aujourd'hui sur www.arcinfo.ch rubrique **Concours** pour les rencontres jusqu'au 7 décembre 2015.

Conditions de participation: la participation est réservée exclusivement aux filles et garçons âgés de 6 à 10 ans. L'inscription se déroule uniquement sur le site internet www.arcinfo.ch. Les gagnants seront désignés par tirage au sort et avisés personnellement. Une seule participation par saison. Maximum 11 enfants par match. Les conditions générales sont envoyées à chaque participant. L'Express se réserve le droit de modifier ces conditions le cas échéant. Tout recours juridique est exclu.



TÉLÉCHARGEZ
L'APPLICATION
OFFICIELLE
Neuchâtel Xamax FCS
Arcinfo.ch

Disponible gratuitement sur
App Store Google play

NEUCHÂTEL Colloque et spectacles lors de la Journée des arts de la rue.

Une nuée d'artistes débridés enchantent le centre-ville

SANTI TEROL (TEXTE)
LUCA S VUITEL (PHOTOS)

Un couple empêtré dans la ronde infernale du quotidien. Une diseuse qui sort de ses jupons des mots qui captivent les enfants. Un atelier de couture couplé à la roue arrière d'un vélo. D'improbables acrobates du 3e âge aux cheveux gris et chignon... Ce ne sont pas moins d'une centaine d'artistes de rue issus d'une trentaine de compagnies qui ont animé, samedi, le centre-ville de Neuchâtel. Tous répondaient à l'invitation de la Fars (Fédération des arts de la rue de Suisse), qui organisait sa quatrième édition de Rue libre, une journée dédiée à la libre expression dans l'espace public. Des spectacles souvent de toute beauté, fonctionnant sur principe du chapeau. Sauf pour une troupe qui n'avait que... des valises pour faire la quête. Ah, cet optimisme...

Optimisme, oui. Car les arts de rue sont relativement bien considérés en Suisse, surtout dans le canton de Neuchâtel, «même si on existe encore très peu dans ce pays», considère Manu Moser. Le président de la Fars a dirigé un colloque, samedi matin, avec des professionnels du monde des spectacles, des politiciens et des organisateurs de festivals, notamment. Deux buts étaient poursuivis par cette démarche. «Nous tenons à rappeler les enjeux et expliquer quels outils sont à disposi-



Certains spectacles ont été créés et éternés à Neuchâtel.

tion pour aider les arts de la rue à vivre et à se développer», indique Manu Moser. Il s'agissait aussi de mettre en évidence les contraintes liées à la réception d'une compagnie dans une ville. Un message qui s'adresse à des institutions comme Pro Helvetia, aux fédérations des villes ou à la Confédération. «Le nouveau message de l'Office fédéral de la culture nous ouvre des portes», se réjouit le comédien chaux-de-fonnier, pour qui cette Journée des arts de la rue devait également servir à dire à la population: «Bonjour, on existe!»



Les arts de la rue restent une source d'émerveillement infinie.



L'accompagnement musical fait aussi partie des productions.

ROCHEFORT

Une fusion sans défauts

Rochefort et Brot-Dessous, 1200 à 1300 âmes, ont rendez-vous le 29 novembre pour unir leur destin. Vendredi, une quarantaine de personnes ont participé à une soirée d'information et d'échanges à Rochefort. Comme la veille à Brot-Dessous, où l'assistance était moitié moins étoffée, les opposants ne sont pas sortis du bois.

Il n'a guère fallu plus d'une demi-heure à Tony Perrin, conseiller communal à Rochefort et président du comité de pilotage (Copil) de la fusion, pour présenter le projet issu de quatre ans de travaux. Un citoyen a ensuite tenté: «On nous a montré tous les avantages: qu'on nous parle aussi des désavantages, des choses qu'on nous cache...» Ce à quoi Tony Perrin a répondu: «Nous n'en avons pas franchement trouvé. En toute honnêteté, nous n'avons rien mis sous le tapis. Nous avons la conviction profonde de venir devant vous avec le meilleur projet possible.» Par ailleurs, en cas de refus dans les urnes, «il n'y a pas de plan B».

«Fusionnette»

Dans le public, une voix s'est élevée pour parler de «fusionnette». Tony Perrin n'a pas dit le contraire, «mais ça nous a déjà pris passablement de temps». Il a précisé que, malgré des appels du pied, aucun lien n'était tissé avec d'autres projets: «Il appartiendra aux nouvelles autorités de poursuivre de nouvelles réflexions.»

Des questions plus précises ont suivi, comme savoir si le 1,1 million de francs promis par le canton au titre d'aide à la fusion pro-

fiterait aux sociétés locales. L'affectation de la somme revenant aux futures autorités, la réponse aura peut-être déçu: la fusion, c'est «de nouveaux membres potentiels». Les Rochefortois n'ont pas davantage su s'ils pourraient profiter du réseau de Video 2000, comme leurs voisins de Brot-Dessous. Mais ces derniers ne doivent pas compter sur une extension du chauffage au bois à distance. Quant au personnel communal, la seule incidence sera l'engagement de l'administratrice communale de Brot-Dessous, un mi-temps. «Ce ne sera pas du luxe.»

«Les emmerdeurs»

Enfin, un citoyen de Rochefort a osé briser un tabou: «J'entends dire qu'est-ce qu'on veut aller avec ces emmerdeurs, qui n'arrivent pas à s'entendre et se tirent dans les jambes. Mais je peux vous confirmer que beaucoup à Brot-Dessous regrettent tout ça.» Le président du Copil a reconnu qu'il y avait eu «quelques bringues» dans la petite commune, Rochefort ayant aussi eu quelques soucis avec des querulents. Mais, sur un bassin de population plus grand, le problème est moindre.

A l'issue de la séance, deux habitantes de Brot-Dessous nous ont confié que leur commune, sous tutelle de l'Etat par manque d'autorités en nombre suffisant, était «au pied du mur». Avec la fusion, «ce sera plus vivant». Quant au président du législatif rochefortois, il a regretté l'absence des opposants. Ceux-ci ont encore l'occasion de venir débattre mercredi à 20h à l'Aubier, à Montezillon. **FME**



Rochefort fusionnera-t-elle avec Brot-Dessous? ARCHIVES DAVID MARCHON

www.visilab.ch

24%
Lara Gut

67%
Bernhard Russi

VOTRE ÂGE
=
VOTRE %
de réduction
sur votre monture*

VISILAB

* à l'achat d'une paire de lunettes optiques (monture et verres correcteurs) à choisir parmi une sélection de marques. Valable jusqu'au 29 novembre 2015. Non cumulable avec d'autres avantages. Voir conditions en magasin.

VISILAB LABEL DE QUALITÉ SUISSE

marionNettes

16^e festival international
du 30 oct. au 8 nov. 2015



www.festival-marionnettes.ch



Maigrir oui... à condition

de ne pas faire n'importe quoi, car la santé est le bien le plus précieux
Hygial® est le spécialiste de l'amaigrissement rapide et sans carence qui vise au rétablissement de l'équilibre acido-basique de l'organisme, sans tenir compte de calculs hypocaloriques à l'origine de l'obésité accordéon et de bien des maux. Nous le prouvons depuis plus de 30 ans

perdez 10 kilos en moins de 8 semaines

ou + ou - de kilos en + ou - de temps

Sur rendez-vous, 1^{ère} consultation gratuite et sans engagement

rue du Concert 6 – 2000 Neuchâtel

079 439 99 93 Renée Munari www.hygial-rm.ch

Marie-Virginie
Voyante/Médium
& Astrologue
0901 346 943
CHF. 2.90 min
depuis
réseau fixe

www.publicitas.ch/neuchatel

publicitas

VOUS ÊTES
TÉMOIN D'UN
ÉVÉNEMENT?



ENVOYEZ-NOUS VOS PHOTOS
ET VIDÉOS ET DEVEZ



A télécharger sur
Google play / App Store

A LOUER

Sous les Ouches

Rue Charles-Perrier 16/18, 20/22
Marin/Epagnier

Appartement neuf, 135 m²
4.5 pièces au 1^{er} étage

- Habitat d'exception dans un cadre préservé
- Proche du lac et de toutes commodités
- Terrasse de 25 m²
- Cuisine parfaitement agencée
- 2 salles d'eau complètes
- Nombreuses armoires
- Parking souterrain sécurisé
- Loyer dès CHF 2'390.- + charges

Contact

Tél: 032 729 00 65



SMS-imm: www.fidimmobil.ch/sms

FIDIMMOBIL

Neuchâtel - La Chaux-de-Fonds - www.fidimmobil.ch

A louer pour date à convenir à
Neuchâtel
Surface de bureaux

Au cœur de la ville, 550 m²,
au 2^e étage avec ascenseurs,
divisible, d'un seul tenant.
079 240 29 87

Colombier
Uttings 2

Appartement de 5,5 pièces

au 2^e étage

- Proche des transports publics et à proximité du centre du village
- Cuisine agencée, séjour avec balcon
- 4 chambres
- Salle de bains/wc, wc séparé
- Loyer Fr. 1850.- charges incluses
- Poss. pl. de parc intérieure ou extérieure

Contact: V. Jeanrenaud
Tél. 032 729 00 76

SMS-imm: www.fidimmobil.ch/sms

FIDIMMOBIL

Fbg de l'Hôpital 13, Neuchâtel - www.fidimmobil.ch

Hauterive

Exceptionnel 3,5 pièces au rez-de-chaussée

- Equipements et agencement de haute qualité
- Spacieux séjour/salle à manger
- 2 salles d'eau/WC
- Jardin privatif
- Possibilité de place de parc
- Proche des commerces, écoles et des transports publics.

Renseignements et visites:
Tél. 032 729 00 65

SMS-imm: www.fidimmobil.ch/sms

FIDIMMOBIL

Fbg de l'Hôpital 13, Neuchâtel - www.fidimmobil.ch

Les wattheures
riment-ils avec
le bonheur?

Vivre conscient pour vivre heureux:
www.wf.ch/experience-du-bonheur



L'EXPRESS

PARTENAIRE MÉDIA



VIBRER ENSEMBLE

VITEOS NUC REÇOIT GALATASARAY ISTANBUL

HALLE DES SPORTS DE LA RIVERAINE
CEV CUP JEUDI / 29 OCTOBRE 2015 / 20:30

BILLETTS ET ABONNEMENTS EN VENTE À L'ENTRÉE DE LA SALLE DE LA RIVERAINE ET AU KIOSQUE DU FUN'AMBULE (AVENUE DU 1ER MARS À NEUCHÂTEL)

ADULTE : 20.- CHF / ÉTUDIANT / AVS / APPRENTI : 10.- CHF
ENFANT DE MOINS DE 16 ANS : 5.- CHF

Partenaire Diamant
viteos
toutes vos énergies

Partenaires Or
TISSOT BCN
ZUMIL DUCKERT

Partenaires Argent
VON APP SA PESAUX Sun
Partenaires Bronze
Zuttion BENACON DANCIA

BALLONS DE MATCH OFFERTS PAR :

ZURICH Agence générale Alfredo Mortellaro

Video2000
TV - Internet - Téléphonie



PHOTO: LUCAS VUITTEL - GRAPHISME: WWW.TTB.CH

LA CHAUX-DE-FONDS Chalet vendu conditionnellement, mais déjà utilisé.

Les réfugiés arrivent à la Clairière

CLAIRE-LISE DROZ

«Le chalet des salopards rouges» titrait «L'Impartial» du 29 septembre. A Arveves près de Villars, le chalet de la Clairière, utilisé naguère pour les camps de ski chaux-de-fonniers et dont la fréquentation s'érodait de plus en plus, a été vendu par La Chaux-de-Fonds à l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (Evam). Il devrait accueillir quelque 70 réfugiés. Ce qui avait suscité une polémique vaudoise. «Les salopards rouges de la Tchaux ont sévi! Furieuse! Pas là nom de Dieu! Mes Alpes vaudoises! Quand même!», avait posté sur Facebook une Lausannoise proche de l'UDC.

Ici aussi, des réactions se sont fait entendre. En apprenant que la vente du chalet ne rapportera pas 1,6 million comme prévu mais 800 000 fr., le Nouveau Parti libéral (NPL) a fait savoir qu'il exigeait de revoir la décision de vente et de trouver des solutions pour que ce chalet abrite de nouveau des camps de ski pour les jeunes Chaux-de-Fonniers.

Pas encore vendu?

Et dernièrement, nous avons reçu la lettre d'une lectrice fâchée de lire, dans un quotidien gratuit, que des réfugiés avaient déjà été installés dans ce chalet «alors que votre dernier article sur "L'Impar-

tial-L'Express" indiquait que le chalet n'était pas encore vendu».

Effectivement, le 29 septembre, nous écrivions que cette vente «était encore conditionnelle puisqu'un agriculteur dispose d'un droit de préemption».

Sur le site de l'Evam, la nouvelle est confirmée. «Le chalet la Clairière accueille depuis le 19 octobre ses premiers requérants d'asile. Ouvert ce lundi, le chalet accueille principalement des familles avec enfants et des femmes qui ont demandé protection à la Suisse. Quelque 70 requérants d'asile seront logés à la Clairière». Et de préciser qu'une séance d'information à la population locale aura lieu le 11 novembre. «Au niveau de l'hébergement des migrants, la situation est à flux tendu. Depuis le début du mois d'octobre, 193 personnes ont été attribuées au canton de Vaud.»

Peu vraisemblable

Chargée de communication de l'Evam, Evi Kassimidis précise: «L'acte de vente a été signé le 18 septembre», avec publication dans la Feuille officielle vaudoise. «Le notaire attend ces prochains jours l'accord de la Commission rurale du canton de Vaud pour procéder au transfert définitif de la propriété.»

Donc, résume Evi Kassimidis, ce chalet a bien été vendu conditionnellement à ce droit de préemption, «mais il semble peu vraisemblable



Le chalet de la Clairière abrite déjà une vingtaine de réfugiés, surtout des familles et des femmes seules. 24 HEURES/CHANTAL DERVEY

que l'agriculteur ait fait une offre identique ou supérieure à celle qui a été faite pour ce terrain et le chalet qui l'accompagne». Tout en insistant sur le besoin urgent de solutions d'hébergement pour les réfugiés. «Nous avons déjà une vingtaine de personnes, surtout des familles, et des femmes seules qui y ont été logées.»

Le président de la Ville, Théo Huguenin-Elie, confirme: «Nous avons signé l'acte de vente conditionnel. Pour le vendeur, droit de préemption ou pas, cela ne change rien. Maintenant, la transaction et les conditions sont définies. Simplement, c'est le nom de l'acquéreur qui changerait.»

Après les drames...

Quant aux exigences du NPL, Théo Huguenin-Elie rappelle le

rapport sur cette vente que le Conseil communal avait présenté au Conseil général en 2014, «pour demander informellement son avis au Conseil général. Si cela avait été refusé, nous n'aurions pas vendu». Tout en précisant que «la Clairière est une association indépendante qui aurait pu toute seule prendre la décision de vendre. Mais dans le respect des institutions, nous avons demandé l'avis du Conseil général».

Théo Huguenin-Elie est bien conscient que ce chalet était cher au cœur des Chaux-de-Fonniers. Mais «nous sommes tout à fait satisfaits qu'il puisse accueillir des familles fussent-elles de migrants, qu'elles puissent être accueillies le mieux possible après les drames qu'elles ont vécus». ●

PUBLICITÉ

CIRCULATION

Un Neuchâtelois décède dans un accident à Charmey

Un accident mortel s'est produit hier matin à Charmey (FR). Un automobiliste a perdu la maîtrise de son véhicule, fauchant quatre piétons qui se trouvaient dans un parking et tuant l'un d'entre eux. Le conducteur et les trois autres personnes ont été blessés.

Malgré l'intervention rapide des secours, un homme de 71 ans, domicilié dans le canton de Neuchâtel, est décédé sur les lieux de l'accident, a indiqué la police de Fribourg dans un communiqué. Les trois autres victimes, dont une Valaisanne âgée de 10 ans, ont été hospitalisées.

Les deux autres sont des Neuchâtelois âgés de 41 et 43 ans. Ce dernier se déplaçait en fauteuil roulant, a précisé la police. Les trois personnes souffrent de

«traumatismes divers», mais leur pronostic vital n'est pas engagé. Le chauffeur, âgé de 58 ans et habitant la région de Fribourg, n'est quant à lui que légèrement blessé.

Une enquête est en cours pour déterminer les circonstances exactes de l'accident. Pour l'heure, la police sait qu'il a perdu la maîtrise de sa voiture, qu'il s'est déporté sur la droite de la chaussée et qu'il a percuté ce groupe de personnes qui se trouvait sur un parking d'un hôtel. Le véhicule a terminé sa course contre l'établissement.

La route cantonale, au centre de la localité de Charmey, a été fermée à la circulation durant six heures. Une déviation a été mise en place par la route du Motélon. ● ATS



Le drame est survenu sur le parking d'un hôtel. POLICE FRIBOURGEOISE-SP

VOTRE CARTE FIDÉLITÉ



Du 26.10 au 28.11.2015, profitez de

FR. 20.- DE RABAIS sur vos prochains achats dans les entités Migros de Marin Centre suivantes :

MIGROS

m electronics
MIGROS

SPORTXX
MIGROS

DO IT+GARDEN
MIGROS

micasa
MIGROS

MIGROS
Restaurant

MIGROS
Take Away

Société coopérative Migros Neuchâtel-Fribourg

MIGROS
M comme Meilleur.

LE MAG

MUSIQUE
Un mythe est né

Un coffret consacré aux années 1965-66, la musique de Bob Dylan se porte bien, preuve en est cette sortie automnale.

PAGE 16



EXPOSITION Paris accroche les 102 «Shadows», et c'est une première européenne.

Andy Warhol, le «serial» artiste

LE CONTEXTE

Devenu une sorte de marque mondiale, Andy Warhol, le pape du pop art, réussit encore à étonner. Jamais sortis des Etats-Unis, les 102 «Shadows» se déploient au Musée d'art moderne de Paris comme une partition hypnotique.

VALÉRIE DUPONCHELLE

Comment faire du neuf avec Andy Warhol, artiste hyperproductif de son vivant et toujours plus coté depuis sa mort en 1987? Mythe urbain, un temps décalé comme ses va-et-vient entre le chic Upper Manhattan des riches collectionneurs et le Chelsea de la contre-culture, il incarne de tout son glamour triste le pop art américain. Il est désormais un chapitre classique de l'histoire de l'art, un sujet pour le moins rebattu: le triomphe de l'art «postwar» sur la Vieille Europe. Warhol, c'est une sorte de marque mondiale aussi reconnaissable qu'une bouteille cintrée de Coca-Cola, aussi accessible à l'œil qu'un grand portrait irrévérencieux de Mao maquillé, tiré du terrible «Petit Livre rouge». C'est un peintre en série aussi identifiable que ses thèmes fétiches et mortifères, ses «Electric Chair» qui hantent en fantômes des fonds aux gaies couleurs psychédéliques, ses «Marilyn Monroe» morte et embaumée avant l'heure, ses «Jackie Kennedy» encore embellie par le voile noir du deuil.

Détails hauts en couleur

L'actualité prouve que l'on n'en a pas fini avec Andy Dandy. L'envers du décor occupe souvent le devant de la scène. Rédacteur en chef de sa revue «Interview» et pilier de la Factory, l'ex-fan des



Les 102 «Shadows» sont alignés comme un long travelling en Technicolor dans l'aile New York du Musée d'art moderne de Paris. LE FIGARO-SÉBASTIEN SORIANO

sixties Victor Bockris raconte de l'intérieur ce personnage à la fois trop connu et impénétrable dans une biographie non expurgée. Elle donne la parole à ses proches, ses amis et ses détracteurs, et fourmille de détails significatifs, plutôt hauts en couleur («Warhol, la biographie», version intégrale de 560 pages, éditions Globe). Taschen publie la somme de ses Polaroids 1958-1987, nouvelle mine d'or des historiens et des collectionneurs. Grâce à sa directrice Emma Lavigne, qui avait déjà œuvré sur le thème à Montréal, le Centre Pompidou-Metz propose, depuis le 1er juillet et jusqu'au 23 novembre, de se plonger dans l'antre de la Factory pour y revivre l'aventure d'un «Warhol Underground», oscillant entre danse contemporaine et musique sérielle.

Fort d'une architecture art déco de toute beauté qui fait ou-

blier la géométrie basique des «white boxes» de rigueur, le Musée d'art moderne de la Ville de Paris (MAM) a trié le nombre de sujets et joué sur l'impact de leur répétition. La façade du musée est recouverte du célèbre papier peint «Cows», comme lors de la grande exposition de 1968 au Moderna Museet de Stockholm. Ce «Warhol Unlimited» braque les caméras sur le «serial artist» qui multiplie l'image, le format, jusqu'à plus soif, et élargit d'autant l'environnement d'une œuvre et l'idée d'une exposition. Les 102 «Shadows» sont alignés comme une partition pop ou un long travelling en technicolor dans la courbe de l'aile New York du musée. Cette démonstration est éclatante, hypnotique et inédite. L'effet surdimensionné et le coefficient de répétition changent encore une fois la vision que l'on croyait cir-

conscrite de ce phénomène à perruque argentée.

«Il œuvre en série»

«Les expositions Warhol ne se comptent plus, il suffit de regarder sa bibliographie», confirme Hervé Vanel, professeur à la Brown University de Providence (Etats-Unis) et commissaire avec Sébastien Gokalp de ce «Warhol Unlimited». «A partir de 1962-1963, Warhol expose chaque année, dans la même logique et au même rythme que les chanteurs de rock qui enchaînent alors concerts et albums.» «A chaque exposition», souligne ce grand érudit warholien, «il présente une nouvelle série, les 'Boîtes de soupe Campbell's', les 'Elvis', les 'Fleurs', etc. Même lorsque, au printemps 1965, il dit vouloir arrêter la peinture pour le cinéma, il œuvre en série. En témoignent les 500 'Screen Tests' réalisés entre 1964 et 1966.

Les films expérimentaux qui durent jusqu'à huit heures, comme 'Empire', étirement du temps et jeu d'ombres projeté intégralement à mi-parcours de l'accrochage.»

«Prêt exceptionnel»

Son spectacle multimédia, éphémère, «Exploding Plastic Inevitable», de 1966, mêlait concert du Velvet Underground, films superposés, lumières stroboscopiques et performances insensées, comme la danse au fouet du fidèle photographe Gerard Malanga. «C'est la version des sixties de l'œuvre d'art total des romantiques. De Caspar David Friedrich à Kandinsky, ils ont eu la même volonté de dépasser les limites propres à chaque art», estime Hervé Vanel qui a voulu «sortir du Warhol peintre pour s'intéresser au défricheur de nouveaux espaces». C'est le portraitiste pieux et morbide qu'Alain Cuffe avait été-

dié, au Grand Palais, en 2009, dans «Le Grand Monde d'Andy Warhol». C'est l'homme de la télévision inventif et réactif qu'avait applaudi Judith Benhamou-Huet dans «Warhol TV» à la Maison rouge, la même année.

«Ruban mystérieux»

«Tout s'est déclenché à partir du prêt exceptionnel des 102 'Shadows' par la Dia Art Foundation, à New York, et son directeur, Philippe Vergne (réd: de 2008 à 2014)», raconte Fabrice Hergott, directeur du MAM. «Cette série répond à une commande de 100 tableaux à Warhol par les mécènes Heiner Friedrich et Philippa de Menil en 1978. Il en réalisera 108. Ils en garderont 102, que la Dia Art Foundation, dans l'État de New York, expose régulièrement. C'est la première fois, grâce à sa nouvelle directrice Jessica Morgan, que la série complète quitte les Etats-Unis et est exposée en Europe. Elle se déploie comme un ruban mystérieux dans notre galerie courbe. Elle est l'aboutissement parfait de notre exposition 'Warhol Unlimited', qui s'est attachée à réunir le plus grand nombre d'œuvres à l'intérieur de quelques séries clés.»

Les chiffres? On estime qu'il existe 900 «Flowers», de toutes tailles, du format miniature prisé comme un trésor d'artiste par Sébastien Gokalp, au format monumental prêté par la Fondation Beyeler de Bâle. C'est aussi un exploit financier pour un musée français, lorsque l'on sait que chaque «Shadow» a une valeur d'assurance «contenue» à 1 million de dollars et que la facture tourne autour de 2 pour 1000. Autant dire que cet exploit n'est pas tout à fait reproductible à l'infini. ● LE FIGARO

● «Warhol Unlimited», Musée d'art moderne de la Ville de Paris, jusqu'au 7 février 2016.

LA CHAUX-DE-FONDS «Pasion de Buena Vista» enflammera la Salle de musique.

Un voyage musical typiquement cubain

Partager la joie de vivre et la bonne humeur cubaine, c'est le but du spectacle «Pasion de Buena Vista», à voir le 10 novembre à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds. La troupe a débarqué de Cuba pour une tournée européenne qui passe par la Suisse romande. Le spectacle mêle musique et danse avec des projections et un décor qui plongent le spectateur dans l'ambiance du pays.

Estanislao «Augusto» Blanco Zequeira est chanteur et le doyen de l'équipe. Il apprécie particulièrement l'ambiance du spectacle: «J'aime l'atmosphère et l'énergie positive qui se dégage de notre famille», raconte-t-il avant son arrivée en Suisse romande. «J'apprécie aussi énormément le sens de l'hospitalité des Européens. Les



Estanislao «Augusto» Blanco Zequeira mène le show. SP

gens, chez vous, sont très ouverts.» Le chanteur profite des journées de spectacle pour visiter les villes

où la troupe s'arrête. A l'heure où de nombreux shows naviguent sur la vague exotique pour attirer

du public, Estanislao «Augusto» Blanco Zequeira garantit l'authenticité de «Pasion de Buena Vista». «C'est un show typiquement cubain, avec de la musique et de la danse. Nous avons de nombreux fans partout.»

D'ailleurs, plusieurs membres de la troupe ont déjà joué en compagnie du célèbre groupe Buena Vista Social Club. Le spectacle s'est déjà déroulé plus de 300 fois et a accueilli quelque 450 000 spectateurs dans 25 pays. ● JJE

INFO+

La Chaux-de-Fonds: Théâtre TPR-Salle de musique, ma 10 novembre à 20h. Billeteries: www.rtp.ch, tél. 022 309 00 40. Points de ventes et site internet de Fnac et Ticketcorner, ainsi que les billeteries locales.

MÉMENTO

THÉÂTRE

Jeunesse italienne. Le théâtre du Passage, à Neuchâtel, accueille à son tour «D'acier», une pièce créée début 2015 par la Cie L'outil de la ressemblance (notre édition du 30 avril dernier). Mise en scène par Robert Sandoz, cette adaptation du roman de Silvia Avallone s'accroche aux basques de deux adolescentes qui brûlent de croquer la vie à pleines dents, dans une cité désolée de Toscane. Ce soir (supplémentaire), demain, mercredi et jeudi, à 20 heures.

NEUCHÂTEL

Récits de vie. Les recueilleuses du collectif D.I.R.E. se mettent à l'écoute des souvenirs de tout un chacun. Avec ces bribes, elles créent des récits passionnants comme la vie, qu'elles partagent avec le public lors des soirées itinérantes «Laisser une trace grâce au recueil de récit de vie». Elles feront halte ce soir à 18h30, à Neuchâtel, salle de l'Union commerciale, à l'enseigne du Lundi des mots.

CINÉMA

Projection itinérante. Les cabines de Minima Cinéma sillonnent la Suisse afin d'offrir au public un avant-goût du festival Tous Ecrans de Genève. Ces minisalles de projection itinérantes s'arrêteront aujourd'hui et demain près d'Espace à La Chaux-de-Fonds, puis mercredi et jeudi place Pury à Neuchâtel. Minima Cinéma a emporté dans ses bagages numériques quelques-uns des programmes les plus représentatifs de la 21e édition du festival (du 6 au 14 novembre).

Votre automne en pleine forme : 740 francs seulement.



Il y a de nombreuses raisons de s'inscrire chez ACTIV FITNESS. Il ne vous en coûte que **740 francs**, et les étudiants*, apprentis* et rentiers AVS/AI** ne paient que **640 francs**, pour bénéficier de notre fitness complète : cours tendance pour l'endurance, la mobilité et la coordination, appareils ménageant les articulations pour une musculation ciblée ainsi que vélos, steppers, tapis de course, crosstrainers et rameurs pour l'entraînement cardiovasculaire. Le prix comprend l'espace enfants, le sauna/hammam et l'accès illimité à la piscine du Nid-du-Crô. La saison de ski et de snowboard commence bientôt. Rien de tel qu'un abonnement ACTIV FITNESS pour s'y préparer. A très bientôt ! Cinq studios dans le canton de Neuchâtel.

Musculation · Endurance · Cours collectifs · Sauna/Hammam · Espace enfants · Piscine

* jusqu'à 29 ans
** femmes dès 64 ans et
hommes dès 65 ans

Entrée libre à la piscine
du Nid-du-Crô ! 

La Chaux-de-Fonds
Avenue Léopold-Robert 56
032 968 01 01

Neuchâtel Nid-du-Crô
Route des Falaises 30
032 725 00 01

Boudevilliers
Route de Coffrane 2
032 857 20 30

Corcelles
Place de la Gare 1b
032 731 09 59

Fermé pour
rénovation

Neuchâtel Ecluse
Rue de l'Ecluse 30
032 724 24 54

ACTIV
FITNESS

LE MAG MUSIQUE

LES MEILLEURES VENTES D'ALBUMS EN ROMANDIE
David Gilmour en tête du peloton

1. **David Gilmour** «Rattle That Lock»
2. **Lana Del Rey** «Honeymoon»
3. **Louane** «Chambre 12»
4. **Maître Gims** «Mon cœur avait raison»
5. **Avicii** «Stories»
6. **77 Bombay Street** «Seven Mountains»
7. **Francis Cabrel** «In extremis»
8. **Editors** «In Dream»
9. **Various** «Corsu-Mezu mezu»
10. **Christine And The Queens** «Chaleur humaine»

BOB DYLAN Le chanteur sort un ensemble de six disques liés aux années 1965-1966.

La naissance d'un mythe racontée dans un coffret

OLIVIER NUC

Le Never Ending Tour l'a vu sillonner le monde sans discontinuer depuis 1988. Provoquant irrémédiablement les commentaires de spectateurs surpris de découvrir que Bob Dylan ne s'adresse jamais au public entre les chansons, qu'il prend la liberté de transformer ses titres jusqu'à les rendre méconnaissables et qu'il s'octroie le droit de ne pas reprendre les plus grands standards de son répertoire. S'il est de la même génération que les Rolling Stones, Dylan perçoit son métier d'une manière diamétralement opposée. Pas de grand show pyrotechnique pour lui, mais une approche qui évoque l'ambiance des clubs traditionnels de l'Amérique profonde.

S'il passe sa vie à donner des concerts, il n'a rien d'une bête de scène rock'n'roll. Mais continue de n'en faire qu'à son bon vouloir, caché derrière sa moustache fine et son chapeau à larges bords.

Un peu de tout cela

Des reprises de chansons folk traditionnelles, des extraits de «Shadows in the Night», album de reprises de chansons interprétées par Sinatra, des morceaux obscurs de son propre répertoire? Sans doute un peu de tout cela, mais certainement pas le tunnel d'incontournables que l'exégète serait en droit d'espérer.

Il en est ainsi depuis 50 ans, lorsque celui qui était le chantre du folk contestataire décida d'empoigner une guitare électrique et de jouer avec un groupe complet. C'est le 25 juillet 1965, dans le cadre du Festival de Newport, que Dylan fit scandale, provoquant l'ire des tenants de la tradition du protest song.

Quelques jours avant, «Like a Rolling Stone», single révolutionnaire, était sorti, marquant une césure irrémédiable avec les intégristes.

Ces derniers ignoraient que le musicien revenait là à ses premières amours, le rock'n'roll.

Le 21 juillet dernier, dans le cadre du Bag O'Nails, club historique du cœur de Londres, l'entourage de l'artiste dévoilait le contenu du douzième volume des Bootleg Series. Diffusés depuis 1991, ces albums mettent en lumière des périodes clés de la carrière du chanteur, via des enregistrements inédits permettant de comprendre la genèse de ses plus grands chefs-d'œuvre. La rumeur annonçait un volume consacré à «Blood on the Tracks», album célébré de 1975. En réalité, dans le plus grand secret, l'équipe d'archivistes préparait un coup plus fumant encore: les coulisses du virage électrique de 1965-1966. Soit la période charnière pendant laquelle Dylan se



Bob Dylan en studio en 1965. DON HUNSTEIN-LEBRECHT-RUE DES ARCHIVES

C'est le 25 juillet 1965, dans le cadre du Festival de Newport, que Dylan fit scandale, provoquant l'ire des tenants de la tradition du protest song... Le musicien revenait à ses premières amours, le rock.

réinvente complètement, enchaînant en quatorze mois les chefs-d'œuvre que sont «Bringing It All Back Home», «Highway 61 Revisited» et «Blonde on Blonde». A l'issue de ces séances de studio qui révolutionnent le rock en influençant des milliers d'artistes, Bob Dylan n'a que 25 ans!

Ascension régulière

Entre son arrivée à New York en janvier 1961 et le début du travail sur cette trilogie, le chan-

teur a gravi les échelons de la notoriété. En s'affranchissant du mouvement pour les droits civiques, il cultive l'ambition de combiner la poésie, dont il est un grand lecteur, à la pulsation du rock. Après avoir passé en revue ses nouvelles chansons à la guitare sèche et à l'harmonica en une journée, Dylan décide d'incorporer d'autres instruments sur certaines d'entre elles. Six mois avant la version des Byrds qui marquera le début du mouvement folk rock, il essaie d'inté-

grer une batterie à «Mr. Tambourine Man». En vain. «*Cette batterie me rend fou*», l'entend-on s'écrier dans une version de travail inédite du titre. A l'arrivée, «Bringing It All Back Home» s'articulera autour de deux faces: l'une acoustique, l'autre électrique. Une manière d'opérer une transition en douceur avant le choc opéré par «Highway 61 Revisited», premier disque 100% rock de l'artiste, quelques mois plus tard. Dylan a convoqué le jeune génie de la guitare blues américaine Mike Bloomfield, qu'il a repéré dès 1962. Paradoxal, il lui demande de ne pas jouer de «trucs à la B. B. King», ces tirés de cordes dont Bloomfield avait justement fait sa signature sonore.

Sur le morceau titre de l'album, Dylan s'amuse avec un sifflet de police, avec l'enthousiasme d'un enfant qui ne quitte pas son nouveau jouet. Mais c'est sur l'enre-

gistement de la pièce maîtresse, «Like a Rolling Stone» qu'il applique sa méthode, autorisant la partie d'orgue du guitariste Al Kooper à figurer dans l'arrangement, dépassant allégrement le format des tubes de l'époque et figurant un texte cryptique. La chanson deviendra un emblème, détrônant «Blowin' in the Wind», qui n'a pourtant été écrite que trois ans auparavant.

Il tape ses textes entre les concerts

Bob Dylan va alors très vite. Trop vite peut-être. Le remarquable documentaire «Don't Look Back», réalisé par D. A. Pennebaker, montre la frénésie avec laquelle il tape ses textes à la machine, entre deux concerts. En tournée, avec le renfort bruyant des Canadiens de The Band, il se fait huer copieusement. On l'accuse d'avoir vendu son âme en troquant son inspiration sociale pour les images surréalistes et les arrangements percutants de son nouveau répertoire. Ce qui l'encourage à aller encore plus loin sur «Blonde on Blonde», perle de sa discographie.

Amorcé lors de séances de travail au studio Columbia de New York, le disque sera achevé à Nashville. En ce début d'année 1966, Dylan est le premier chanteur rock à y enregistrer. L'énergie de The Band ne convient pas sur des pièces comme «Visions of Johanna». Il leur substitue des cadors de studios, âgés de quelques années de plus que lui, nommés Charlie McCoy ou Hargus Robbins. Robbie Robertson sauve sa place de guitariste, Kooper reprend l'orgue, Dylan invente un nouveau langage.

Décliné en multiples formats, l'album «The Cutting Edge» (sortie le 6 novembre, Sony Music) offre un point de vue incomparable sur la construction «dylanienne». En deux CD pour les plus timides, six pour les amateurs et 18 pour les inconditionnels, les secrets de fabrication d'un mythe sont enfin dévoilés. **LE FIGARO**


INFO

«The Cutting Edge» (sortie le 6 novembre)

Nouvel épisode d'une série de disques publiés depuis 1991, ce douzième volume, «The Cutting Edge», est aussi l'un des plus passionnants. Les inconditionnels commanderont la version 18 CD, qui renferme l'intégralité des notes de musique jouées en studio par Dylan entre 1965 et 1966. Les autres se contenteront de six disques copieux.

DEERHUNTER

Il traîne son spleen, toujours...



DEERHUNTER, «Fading Frontier» (4AD)

En ce mois d'octobre où les chevreuils gambadent avant de finir dans une assiette avec quelques marrons, Bradford Cox, lui, ne chasse toujours pas, de son esprit, la noirceur qui l'habite. C'est que la mélancolie sied bien au leader de Deerhunter. Voici bientôt dix ans que l'Américain traîne son spleen et nous le renvoie à la figure en forme de disques toujours plus brillants. Il faut croire que les malheurs de Bradford se bonifient avec le temps. Son septième opus, intitulé «Fading Frontier» surpasse ainsi «Monomania», servi il y a deux ans. Les neuf titres de ce nouvel album nous plongent encore une fois dans les profonds états d'âme de Deerhunter. Mais dans cette tourmente magistrale, des rayons de soleil viennent réchauffer çà et là le cœur du chanteur. Mais où on aime vraiment Bradford Cox, c'est lorsqu'il va vraiment très mal et qu'il nous offre des pépites musicales telles que «Carion». **ALEKSANDRA PLANINIC**

CLASSIQUE - BOLET

Quand la maîtrise rejoint le mystère



Jorge Bolet, «The complete RCA and Columbia Album collection», RCA Red Seal 88843014722

Ce coffret de 10 CD, publié à l'occasion du centenaire de la naissance de Jorge Bolet, retrace l'évolution pianistique et la carrière discographique du pianiste cubain entre 1958 et 1974, dont l'art ne cesse d'être célébré dans le monde entier comme l'un des plus originaux du 20e siècle. «Il faut étudier et soigneusement analyser chaque note», disait-il, «quelle que soit l'œuvre – analyser une ligne mélodique et découvrir précisément où elle va. Il faut comprendre sa direction et, surtout, déterminer et communiquer son point d'arrivée.» C'est ainsi que, loin de toute facilité, loin de toute banalité, Bolet n'a poursuivi qu'un seul but: s'identifier à l'inspiration de ses compositeurs préférés et tirer du piano tout ce dont il était capable, n'épargnant aucun effort pour atteindre cet instant où la maîtrise rejoint le mystère, où l'interprète «devient» l'instrument, et l'instrument la voix du musicien. Cette congénialité affûtée avec Liszt, Rachmaninov, Chopin, Franck et Strauss a fait de Bolet, le prince du nouveau romantisme, de son jeu et de ses interprétations, une légende vivante. **JEAN BOREL**

**SANS INTÉRÊT**

Après avoir annoncé 1600 suppressions de postes, le nouveau patron de Credit Suisse n'a pas caché que les temps s'annoncent rudes.

Tidjane Thiam: «2016 sera une mauvaise année en raison des coûts de restructuration.»

L'ACTU

SUISSE | MONDE | ÉCONOMIE

ON EN PARLE**ACCIDENT****Il fait 260 mètres accroché au capot**

Deux cyclistes de 19 et 16 ans se sont fait renverser par une voiture dans la nuit de dimanche sur la route de Grand-Lancy (GE). L'un d'eux projeté sur le capot a parcouru 260 mètres avant de chuter et de se blesser sérieusement. L'automobiliste a pris la fuite. La police l'a interpellé à son domicile. Le premier cycliste souffre de légères blessures. La police genevoise recherche des témoins de l'accident. ● **ATS**



Ce ne sera pas Noël pour tout le monde. DR

BRÉSIL**Crise, pas de cadeau pour les Pères Noël**

Au Brésil, la récession n'épargne pas le Père Noël: à deux mois des fêtes de fin d'année, anticipant déjà des ventes en baisse, les magasins hésitent à embaucher pour le poste. Le directeur de l'école de Pères Noël de Rio, Limachen Cherem, qui forme des candidats de plus de 50 ans à ce travail qui dure 40 jours, déplore la demande «*bien en deçà de la normale*». Ces Pères Noël peuvent obtenir des emplois payés de 800 à 3800 francs, surtout dans les centres commerciaux. ● **LE FIGARO**

LE CHIFFRE**1,7**

C'est, en million de francs, le prix atteint par une double planche du «*Septre d'Ottokar*», un album des aventures de Tintin, dessiné par Hergé, lors d'une vente aux enchères chez Sotheby's samedi à Paris. ● **LE FIGARO**

ISRAËL**Il rejoint la Syrie en parapente**

Un homme d'une ville majoritairement arabe d'Israël s'est servi d'un parapente pour entrer en Syrie hier, avec l'apparent projet de rejoindre les groupes combattant le régime du président syrien Bachar al-Assad. C'est la première fois qu'est rapporté un tel mode opératoire pour passer d'Israël en Syrie. On ignore ce qu'il est advenu de cet homme. Hier, un poste de surveillance de l'armée israélienne a repéré un civil israélien en train de pénétrer en parapente en territoire syrien. Le civil est un résident de Jaljulia, ville au nord-est de Tel Aviv. ● **LE FIGARO**

ÉLECTIONS Plus jeune élue du Conseil national, la Genevoise détaille ses objectifs au sein d'un parlement tourné vers sa droite, où elle va défendre les causes qui lui tiennent à cœur.

Ecologiste et féministe, Lisa Mazzone fourbit ses armes pour la législature

PROPOS RECUEILLIS PAR
LAURA DROMPT

Le jour du rendez-vous, Lisa Mazzone (Verts/GE) venait tout juste de recevoir les brochures lui souhaitant la bienvenue au Parlement. «*Là, c'est parti*», souffle-t-elle. A 27 ans, elle a bien conscience des défis qui l'y attendent, mais ne laisse pas l'appréhension prendre le dessus. Présidente des Verts genevois, active sur le terrain notamment sur les questions de mobilité et de migration, quels seront ses priorités et ses plus grands défis à Berne? Le temps d'un thé – vert, forcément – dans son quartier des Pâquis, Lisa Mazzone livre ses perspectives.

Au lendemain de votre élection, on a beaucoup entendu parler de la «fulgurance» de votre parcours. Est-ce un euphémisme qui sous-entend un manque d'expérience?

C'est une question de point de vue! Depuis mon arrivée chez les Verts en 2008, j'ai accumulé les expériences. J'ai siégé dans un Conseil municipal – celui du Grand-Saconnex – puis au Grand Conseil genevois.

Je crois que c'est mon âge qui frappe, car mon parcours m'a permis de me forger une expérience. J'ai participé à plusieurs combats et connu quelques succès, que ce soit sur les questions du transport de chlore, de promotion de la mobilité douce, de la taxation du courant sale ou encore d'un hébergement décent pour les requérants d'asile.

Par ailleurs, voilà deux ans que je suis à la présidence des Verts.

Vous arrivez à Berne alors que l'UDC affiche un score historique et que la gauche recule. La législature s'annonce-t-elle difficile pour votre parti?

Lorsque je suis arrivée au Grand Conseil en 2011, les circonstances étaient comparables. Les Verts avaient beaucoup perdu, tandis que l'extrême droite s'était renforcée.

A Berne, nous ferons face à un environnement extrêmement dur: il est donc nécessaire de poser une ligne claire, d'intégrer que nous sommes une minorité et de porter une voix d'opposition clairement identifiable.

Je m'attends à une force UDC massive, derrière laquelle risque de se ranger le PLR. L'important est de ne pas céder et d'utiliser l'initiative et le référendum pour faire entendre notre voix.

Du côté socialiste, certains ne partageront pas votre ligne,



Lisa Mazzone, le nouveau visage des Verts au Conseil national. KEYSTONE

très à gauche et plutôt «décrois-sante», qu'en pensez-vous?..

Verts et socialistes ne sont pas toujours d'accord, bien que nous partagions un socle de valeurs solide. Mes valeurs m'orientent vers une réflexion pour davantage de temps libre et de partage – tant au niveau des biens, des richesses que des savoirs.

Il est temps de sortir de l'approche strictement productiviste qui prévaut aujourd'hui. Sur certains de ces points, la gauche a encore des débats à mener, à commencer par celui du revenu de base inconditionnel.

Irez-vous chercher des alliances avec les autres élus genevois pour défendre les intérêts du canton, notamment du côté PLR et UDC?

Si nous nous retrouvons sur certains dossiers, oui. Mais nous n'avons pas la même vision des intérêts de Genève. Je n'irai pas défendre une traversée du lac, par exemple. Nous n'étions pas d'accord avec le PLR et l'UDC sur de nombreux points au Grand Conseil. Cela ne va pas soudainement changer parce que je suis à Berne.

Vous arrivez dans un parti qui a perdu près d'un tiers de ses siè-

ges. La délégation verte n'est-elle pas démotivée?

Au contraire, cela nous donnera de la force pour nous battre et nous obligera à nous profiler encore plus sur le terrain. Et le parti sera représenté par beaucoup de nouveaux élus, ce qui apportera une dynamique positive, malgré les circonstances.

Allez-vous continuer à présider les Verts genevois tout en siégeant à Berne?

Mon mandat en tant que présidente du parti cantonal prend fin en mars 2016. Je vais le mener à bien, puis les discussions seront ouvertes. J'espère que d'autres candidatures se présenteront, ce qui permettra un vrai débat politique, plus important que le choix d'une personnalité.

Vous avez donné une impulsion très à gauche à votre parti. En vous éloignant du canton, ne craignez-vous pas de voir ce travail se déliter?

Cette dynamique est le fruit d'un travail collectif et j'espère qu'elle se poursuivra. Je ferai tout pour rester active sur le terrain, autant que mon emploi du temps le permettra. Mais, heureusement, le parti ne repose pas que sur mes épaules.

celle de la cohérence. A présent, nous ne pouvons plus mettre la tête dans le sable et il faut changer nos modes de consommation. A l'heure actuelle, des propositions comme le second tube du Gothard sont complètement aberrantes.

Quels seront vos sujets prioritaires durant cette législature?

La transition énergétique, assurément. Je travaille également sur les questions de société et défendrai le droit d'asile et l'égalité entre les genres ainsi que les droits des personnes LGBT. Il y a beaucoup à faire, même si je vois l'écueil d'un Parlement majoritairement masculin et quinquagénaire.

Parmi les priorités, enfin, il y a les enjeux post-9 février. Sur ce point, le projet du Conseil fédéral est catastrophique, et notre plan B repose sur l'initiative populaire RASA («*Renonçons à rétablir des contingents d'immigration*»).

Les votations sur les questions de migration donnent souvent raison à l'UDC. N'est-ce pas un terrain miné?

De mon point de vue, la gauche doit lancer ses propres projets, initiatives et référendums et ne pas passer son temps sur la défensive. Même si le peuple refuse au final, nous devons mener le débat.

Sans cela, l'UDC occupera cet espace et gagnera sur tous les tableaux: aujourd'hui, c'est un parti gouvernemental, qui domine le Parlement et peut à la fois lancer ses initiatives populaires, diriger le débat et orienter la mise en œuvre des lois. ●

«**La gauche doit lancer ses propres projets, initiatives et référendums et ne pas passer son temps sur la défensive.**»

LISA MAZZONE CONSEILLÈRE NATIONALE



Lisa Mazzone estime que la transition énergétique doit rester un sujet prioritaire pour les Verts. KEYSTONE

TRAVAIL Etre senior sur le marché de l'emploi, c'est tutoyer cette grande peur du déclassement car passé un certain âge, l'expérience peut devenir un boulet car elle représente un coût.

L'âgisme, tabou social et professionnel

PHILIPPE VILLARD

A une époque guère avare en contradictions, les entreprises veulent recruter des gens jeunes, mais expérimentés, tout en sacrifiant l'expérience de leurs propres seniors, car elle représente un coût. Et pour bien des «quinquas» s'ouvre alors la délicate traversée de ces «50es rugissants» où il devient difficile de régater. «C'est le début de l'âgisme», note Coralie Moreira Schaffter. Cette diplômée en ressources humaines suit avec intérêt cette question à laquelle elle consacre de nombreux articles sur les réseaux sociaux.

«L'âgisme», c'est quoi? «C'est un tabou sociétal», estime-t-elle encore.

Il se traduit d'abord à travers ces offres d'emploi qui privilégient une tranche d'âge. Il se poursuit par un certain nombre de préjugés colportés parfois par des spécialistes chargés du recrutement. «On entend généralement que les plus de 50 ans «croient tout savoir», «qu'ils refusent de se mettre à l'informatique», qu'ils «créent des conflits» ou qu'ils sont généralement réticents à se former...», poursuit-elle.

La loi du marché

Vis-à-vis des seniors, c'est un peu comme dans l'édifiant film avec Vincent Lindon, la trop fameuse «loi du marché» s'applique avec une rigueur accrue. Des études attestent d'un écart béant entre les discours des recruteurs et l'embauche des personnes d'un certain âge.

La mise à l'écart peut s'opérer en douceur, sur dossier. Et, si l'on tente l'expérience des CV anonymes, elle intervient lors des entretiens «qui ont tendance à



Dès le stade de l'annonce, une forme de discrimination peut se mettre en place. KEYSTONE

être écourtés», estime encore Coralie Moreira Schaffter.

L'âgisme ne se manifeste pas seulement au moment d'un recrutement. Dans un ultime stade de la vie professionnelle, il peut prendre la forme d'un relatif mobbing, d'un isolement qui peut conduire à la dépression et finir par justifier un licenciement. «Les plus âgés et les moins qualifiés constituent les premières victimes désignées», estime-t-elle encore.

Leur destin: de vaines postulations et des stages ou des formations à vocation «occupationnelles». Au-delà de deux mois de chômage, «les seniors apparaissent difficilement employables», constate-t-elle encore.

Alors, dans ce contexte devient-il opportun de légiférer pour instaurer des garde-fous? La réponse reste complexe. Certains pays qui ont développé des dispositifs volontaristes pour tenter de faciliter le retour des

seniors vers l'emploi en retirent certains fruits. C'est notamment le cas de la France où le taux de chômage des plus de 50 ans enregistre un léger recul.

En Suisse, entre 2005 et 2015 le taux de chômage des jeunes a chuté de 20%, celui des 40-54 ans a progressé de 18% et celui des 55-64 ans de 27% selon les données de l'Office fédéral de la statistique. Et la situation demeure encore plus compliquée pour les femmes

qui arrivent à être discriminées dès 45 ans contre plutôt 55 pour les hommes...

La question de la place des seniors dans le monde du travail commence donc à poser celle de leur place globale dans la société car la publicité les cible en tant que marché et construit pour cela, l'image d'une catégorie dynamique alors même que l'ensemble du lien intergénérationnel se distend.

Dans un monde où les contradictions abondent il arrive donc que l'on puisse se sentir vieux de plus en plus tôt alors que l'espérance de vie augmente. ●

« Les plus âgés et les moins diplômés constituent les premières victimes désignées. »



CORALIE MOREIRA SCHAFFTER
DIPLOMÉE
EN MANAGEMENT
ET RESSOURCES
HUMAINES

INFO

voir aussi :
<https://schafftercoralie.wordpress.com>
<http://www.phareseniors.org>
<http://assobois-jura.jimdo.com>

CONSEIL FÉDÉRAL Darbellay penche pour deux UDC

Le PDC reconnaît la légitimité de l'UDC à avoir un deuxième siège au Conseil fédéral, déclare le président des démocrates-chrétiens Christophe Darbellay.

Si la ministre PBD Eveline Widmer-Schlumpf décide de se présenter à un troisième mandat à l'exécutif fédéral, le groupe parlementaire PDC se prononcera les 21 et 22 novembre, a expliqué Christophe Darbellay dans la presse dominicale.

Un retour à la formule magique de la concordance arithmétique au Conseil fédéral est une conséquence des élections législatives fédérales du 18 octobre, note le conseiller national, qui se retire au terme de son mandat. Mais l'UDC doit présenter des «personnalités constructives», «capables de travailler avec d'autres et de respecter la collégialité» et qui ne viennent pas toutes du «triangle d'or et de Suisse» allemande, souligne-t-il.

Le démocrate-chrétien rappelle que le parti vise le poste de chancelier de la Confédération. Le PDC a lancé Walter Thurnherr pour succéder à Corina Casanova, qui se retire après deux mandats. ● ATS

GRISONS

Mortelle randonnée pour un Italien

Un randonneur italien de 68 ans s'est tué samedi à Puschlav (GR). Il a glissé et fait une chute de 50 mètres, a indiqué hier la police cantonale grisonne. L'accident s'est produit vers midi dans le Val Braga, au-dessus de Viano, près de la frontière avec l'Italie. Le randonneur était avec un ami. Ils cheminaient sur un terrain mêlant herbe et rochers lorsqu'il a perdu pied. ● ATS

SOLIDARITÉ

Un convoi suisse pour Donetsk

Un convoi suisse de 31 camions d'aide humanitaire est parti hier du centre de l'Ukraine pour Donetsk, dans l'Est, ville tenue par les séparatistes prusses. Il emporte des produits chimiques pour la production d'eau potable et des médicaments. Ces 500 tonnes de matériel sont destinées au service des eaux et à plusieurs hôpitaux de Donetsk. Des convois de ce type ont déjà été organisés en 2015 par la Direction du développement et de la coopération à destination des deux parties en conflit. ● ATS

BERNE

Le réseau CFF perturbé

Un problème de logiciel a entraîné des perturbations durant plusieurs heures hier sur le réseau ferroviaire dans la région de Berne. La panne est survenue après l'installation d'un nouvel aiguillage électronique à Berne Wylterfeld, ont indiqué les CFF. Le dérangement qui s'est produit peu après 6 heures a notamment affecté le tronçon entre Berne et Wylter. Les trains ne pouvaient circuler que sur une seule des quatre voies ferrées. La panne n'a été surmontée qu'en début d'après-midi. ● ATS

L'AVIS DE



PATRICK
DEMANDEUR
D'EMPLOI (NE)
PRÉNOM
D'EMPRUNT,
PERSONNE
CONNUE
DE LA
RÉDACTION

«Les entreprises ne jouent pas le jeu avec les plus de 50 ans»

«J'ai 54 ans, j'ai travaillé près d'une vingtaine d'années dans l'horlogerie où j'ai occupé des fonctions d'assistant en achats. J'ai été licencié suite à des restructurations, comme on dit. Je suis au chômage depuis trois ans déjà. J'arrive en fin de droits. Je fais postulation sur postulation, mais quand je lis les annonces sur le web ou dans la presse, je vois bien que je suis hors-jeu, on cherche des 25-35 ans. Ça m'exaspère. Même dans les agences d'intérim, je n'entre pas dans les «profils»... Quand je décroche un entretien on me dit «Vous n'êtes pas tout seul sur le poste», et je ne suis jamais retenu. Je me doute que l'on préfère un plus jeune. Quand je tente des relances par téléphone, on me dit qu'un candidat moins âgé a été choisi. Je ne pense pas que la question du dumping salarial se pose, je revendique un salaire de 4500 francs bruts, mais on peut trouver moins cher aussi.

Quand je me plains auprès des services de l'emploi, on me dit que les entreprises ne jouent pas le jeu avec les plus de 50 ans. Je suis devenu «homme au foyer» et c'est vrai que je me sens dévalorisé. Ma femme est cadre et on peut vivre, mais ce n'est pas une vie, il me reste dix avant l'âge de la retraite et je ne suis plus rien dans la société! A l'ORP, je ne suis même plus tenu à effectuer des recherches car je suis en fin de droits. Il me reste du volontarisme, mais je traverse aussi de grands moments de découragement. Je suis investi dans le militantisme politique, ça ne me coupe pas de la société. Heureusement.

Même mon ancien directeur, qui a été licencié en même temps que moi, n'a rien retrouvé malgré son expérience et son niveau de responsabilité. D'autres collègues sont tombés en dépression. Tout ça est très paradoxal car le canton de Neuchâtel crée des emplois et son taux de chômage augmente».

QUESTIONS À...



TOBIAS BRITZ
CEO DE LA SOCIÉTÉ
SMARTLIBERTY,
SPÉCIALISÉE DANS
LES SYSTÈMES
DE SÉCURITÉ
POUR EMS

«Ces personnes ont une envie folle de travailler»

Comment avez-vous été amené à recruter des seniors?

Je me suis confronté à cette question «à l'envers» si l'on peut dire, car mon propre père s'est retrouvé chômeur à plus de 50 ans et qu'il a été capable de retrouver du travail. Dans notre entreprise nous avons embauché ces derniers temps deux personnes de plus de 50 ans et nous sommes très contents. Nous n'avons jamais eu à regretter ce choix c'est pour cela que je le crie haut et fort sur les réseaux sociaux!

Vous voulez dire que vous avez fait de cette action une priorité?

Non, l'âge n'a pas été le critère déterminant! J'ai d'abord regardé, apprécié la personne. Dans le premier cas, elle est, âgée de 58 ans et a été embauchée pour s'occuper de la région de Berne. Puis nous avons recruté un autre senior avec le même succès.

Qu'avez-vous apprécié chez eux?

Nous avons eu affaire à des professionnels qui savent s'intégrer, se montrer autonomes, entrepreneurs aussi. Grâce à leur expérience, ils ont vite réussi à acquérir de nouveaux clients. Ces collaborateurs manifestaient une envie folle de travailler et se sont montrés compétents au plan technique.

Et au niveau salarial, l'embauche d'un senior pose-t-elle problème?

La question salariale s'est posée différemment. Pour l'un d'eux, la nouvelle activité s'est traduite par une progression de la rémunération fixe. Dans l'autre, le salaire est moins élevé.

A ce moment de leur vie professionnelle, le salaire devient peut-être une question moins déterminante par rapport à l'envie de travailler. Ce sont des personnes qui n'ont pas besoin de jouer des coudes pour se prouver quoi que ce soit.

Avez-vous bénéficié d'aides à l'emploi des seniors?

Dans les deux cas cités, nous n'avons pas pu obtenir d'aides, car les cantons dans lesquels habitent ces collègues n'en ont aucune. A contrario, le canton de Neuchâtel possède une panoplie de soutien adéquate, que nous nous réjouissons de pouvoir utiliser à l'avenir.

Surveillez-vous la pyramide des âges de votre entreprise?

Nous travaillons aussi avec des jeunes en écoles d'ingénieurs et essayons de leur proposer des travaux de bachelor. Si nous en repérons un bon, il peut arriver que nous lui proposons ensuite un contrat de travail. Ce fonctionnement nous permet aussi d'apporter du sang neuf à l'entreprise et dans l'ensemble, cela apporte du croustillant à notre fonctionnement! ●

GUERRE EN SYRIE Ils seraient des dizaines de milliers à fuir le nord syrien depuis l'offensive conjointe de l'armée d'Assad et de la Russie.

Lourdement bombardée, Alep se vide

DELPHINE MINOUI

C'est un cri d'alarme. Celui d'un homme qui, durant plus de quatre ans, a vu les aspirations démocratiques de son peuple se fracasser, les unes après les autres, contre le mur de la répression du régime, puis de l'essor de l'État islamique. Une descente aux enfers aujourd'hui exacerbée par l'intervention russe pro-Assad, et qui trouve en la ville d'Alep, au nord-ouest de la Syrie, la plus tragique des illustrations. «*Le secteur sud de la province d'Alep est sans cesse pilonné. Une pluie de frappes ininterrompues, 24 heures sur 24! Le ciel est encombré d'avions de combats, d'hélicoptères qui volent à très faible altitude. Impossible de savoir qui, des Russes ou des Syriens, nous tirent dessus. Les gens ont peur, terriblement peur*», raconte, par téléphone, le docteur Zaïdoun al-Zoabi. Cet humanitaire de la première heure, directeur de l'Union des organisations de secours médicales syriennes (UOSSM), a contourné, mardi, les bombardements, avant de franchir la frontière pour atteindre Gaziantep, la «capitale» des réfugiés syriens, au sud-est de la Turquie.

D'une voix affolée, contaminée par la colère, il décrit toutes ces familles désespérées, fuyant l'offensive du régime, lancée le 17 octobre, avec l'appui des raids russes, notamment sur les zones tenues par les rebelles. Depuis trois ans, Alep – divisée entre pro et anti-Assad – vivait déjà au rythme des attaques aux bombes barils de l'armée et des tirs de roquettes de l'opposition. «*Cette fois-ci, environ 70 000 personnes ont quitté Alep et ses environs à cause de la nouvelle offensive de Damas*», avance le médecin.

Exode massif

Une vidéo publiée sur YouTube par SNC (Safira News Center) donne un aperçu de cet exode massif. On y voit des colonnes de pick-up, les coffres remplis de cartons, de meubles, de valises. Un second film, enregistré à la va-vite sur un smartphone, montre les missiles qui s'écrasent sur des bâtisses. Aussitôt, le ciel se noircit d'un gros champignon de fumée. Sur une photo, prise au sud-ouest



Les rues d'Alep, où luttent forces fidèles au régime et Daech se vident. ARCHIVES KEYSTONE

«**Cette fois-ci, le conflit a atteint des proportions démesurées. Il n'y a plus aucun espoir.**»

ZAÏDOUN AL-ZOABI DIRECTEUR DE L'UNION DES ORGANISATIONS DE SECOURS MÉDICALES SYRIENNES

d'Alep par un activiste, des familles marchent vers l'inconnu. Baluchons sur la tête, les enfants à leurs trousses, hommes et femmes marquent une pause au bord d'une route ensablée.

Vanessa Huguenin, la porte-parole du bureau de coordination des affaires humanitaires

(OCHA), estime, elle, à 50 000 le nombre de personnes déplacées en une semaine. Selon elle, la plupart d'entre elles ont provisoirement trouvé refuge chez des familles d'accueil ou dans des habitations sommaires plus à l'Ouest. Mais elles sont nombreuses, aussi, à se retrouver

sans toit. «*Il y a un besoin urgent de nourriture, de couvertures et d'abris*», affirme-t-elle. Or, l'acheminement en aide est rendu difficile par le conflit, d'autant plus complexe qu'il est exacerbé par la menace de Daech. Aux dernières nouvelles, l'organisation de l'État islamique se serait emparée, vendredi, d'une portion de la route qui relie Hama à Alep, considéré comme la dernière voie d'approvisionnement pour le régime vers les quartiers qu'il contrôle dans cette ville.

Vague de réfugiés en vue

Côté turc, plusieurs ONG disent se préparer à un nouvel afflux de réfugiés au poste frontière de Bab al-Salam, près de Kilis. Depuis le

début de l'insurrection contre Bachar el-Assad, en 2011, la Turquie a accueilli plus de 2,2 millions de Syriens. Dans certaines villes comme Gaziantep, à 60 kilomètres de la Syrie, se croise un mélange éclectique d'humanitaires, d'opposants syriens, de combattants anti-Assad et de personnes fuyant la guerre. Pour pallier la crise des migrants, le président Erdogan continue à appeler à la création d'une «zone sécurisée» au nord de la Syrie. Les autorités turques poursuivent également leurs négociations avec l'Union européenne sur une aide financière en échange d'un contrôle des départs vers l'Europe.

Mais, pour l'heure, rares sont les nouvelles familles à avoir déjà franchi la frontière, car leur chemin est semé d'embûches. Quand ce ne sont pas les missiles qui tombent, ce sont les combattants djihadistes qui peuvent surgir à tout moment dans certaines zones que ces personnes doivent traverser pour atteindre le territoire turc.

«*Avant de traverser la frontière, j'ai vu des familles éparpillées çà et là, qui s'enfuiraient dans des camions, parfois à pied et qui campaient où elles pouvaient*», confie le docteur Zoabi. Parmi elles, de nombreuses familles démunies, sans aucune ressource pour survivre. «*Ces gens-là sont très pauvres. Ils n'ont même pas d'argent pour manger. Ils sont à bout de souffle*», ajoute-t-il. Un silence passe, terriblement long. Le timbre grave, Zaïdoun al-Zoabi se reprend: «*La situation est terrible, tellement terrible... Y compris pour quelqu'un qui, comme moi, s'était habitué à la guerre. Car cette fois-ci, le conflit a atteint des proportions démesurées. Il n'y a plus aucun espoir.*» ● LE FIGARO

Bachar al-Assad évoque une présidentielle

Lors d'une rencontre dimanche à Damas avec des parlementaires russes, qui rapportent ses propos, Bachar el-Assad a affirmé que «l'élimination des groupes terroristes» était un préalable à une solution politique. Cinq jours après une visite surprise à Moscou, il s'est ensuite dit prêt à organiser une élection présidentielle si le peuple syrien soutient ce projet. Le ministre des Affaires étrangères russe, Sergueï Lavrov, avait la veille estimé qu'il était «nécessaire de prépa-

rer des élections présidentielle et législatives» en Syrie. Arrivé au pouvoir en 2000, Assad avait été réélu, lors d'un scrutin hautement contesté, pour un troisième mandat le 3 juin 2014, soit plus de trois ans après le début de la guerre civile.

Cette proposition a été rejetée par les rebelles syriens soutenus par l'Occident. Samir Nashar, un représentant de la coalition de l'opposition, a accusé Moscou d'essayer de «contourner les demandes du peuple syrien

pour un départ d'Assad». «*Les Russes ignorent la réalité du terrain, avec des millions de personnes ayant été déplacées en Syrie et ayant fui à l'étranger. Quelles élections tenir dans de telles circonstances?*» Lors d'une rencontre diplomatique à Vienne vendredi, le chef de la diplomatie américaine, John Kerry, a répété «*que Bachar el-Assad crée une dynamique rendant la paix impossible. On ne peut rien faire s'il reste en place.*» L'Arabie saoudite réaffirmé aussi cette position. ●

TANZANIE

Scrutin périlleux pour le pouvoir

Quelque 23 millions de Tanzaniens, sur 52 millions d'habitants, devaient choisir le successeur de l'actuel chef de l'État. Jakaya Kikwete ne se représentait pas, conformément à la Constitution, après avoir achevé son second mandat. La course à la présidence se joue entre John Magufuli, 55 ans, du parti Chama Cha Mapinduzi (CCM) au pouvoir, considéré comme le favori parmi les huit candidats, et l'ex-premier ministre Edward Lowassa, 62 ans. Ce vétéran du CCM est désormais à la tête de la coalition d'opposition Ukawa. ● ATS

HAÏTI

Journée d'élections cruciale

Les bureaux de vote ont fermé hier en Haïti dans le calme, après une journée marquée par une participation soutenue. Ce scrutin offrait l'espoir d'une stabilisation du pays, plongé dans une crise politique depuis 2010. Le séisme ravageur de cette année-là avait fait plus de 200 000 morts et jeté à la rue un million et demi d'habitants. Depuis, le pays a entamé un long processus de reconstruction, ralenti par un contexte politique conflictuel: le parlement haïtien a cessé de fonctionner le 13 janvier dernier. L'Assemblée nationale et le Sénat pourront finalement reprendre leur travail le 11 janvier 2016. ● ATS

ARGENTINE

Les Argentins votent pour l'après-Kirchner

Trente-deux millions d'Argentins votaient hier pour élire leur président. Le candidat de centre-gauche Daniel Scioli, soutenu par la présidente sortante Cristina Fernandez de Kirchner, était en tête du premier tour selon les premières projections hier. ● ATS

CÔTE D'IVOIRE

Opérations de vote prolongées

La commission électorale ivoirienne a prolongé dans certains secteurs les votes de l'élection présidentielle hier soir, à la suite de problèmes logistiques dans de nombreuses circonscriptions. Ceux-ci ont retardé le début du scrutin. Le président ivoirien actuel Alassane Ouattara est le grand favori de cette présidentielle, la première depuis la guerre civile qui a fait plus de 3000 morts. ● ATS

ÉTHIOPIE Simonetta Sommaruga a signé un accord d'aide visant à améliorer le système de santé éthiopien.

La présidente de la Confédération visite un camp de réfugiés

La présidente de la Confédération Simonetta Sommaruga (photo) a visité dimanche un camp de réfugiés dans l'Est de l'Éthiopie. A Jigjiga, la capitale de la région Somali, elle a lancé un projet dans le domaine de la santé.

La région Somali, l'une des neuf que compte l'Éthiopie, six fois plus grande que la Suisse, est parmi les terres les plus pauvres du pays. Actuellement, la famine menace en raison de la sécheresse.

Simonetta Sommaruga s'est montrée impressionnée devant la capacité de la région à accepter

des réfugiés dans ces circonstances. L'Éthiopie héberge au total plus de 700 000 réfugiés venus de Somalie, d'Erythrée et du Soudan. Beaucoup vivent dans des camps gérés par le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) et d'autres organisations internationales. Le camp Sheder que la délégation helvétique a visité offre un abri pour quelque 14 000 personnes.

Sheder n'est pas un camp de toile, mais offre des habitations simples. Beaucoup y ont élu domicile depuis des années. La



Suisse finance indirectement cette structure via les organisations internationales.

Assurer la santé des hommes

La Confédération est, par contre, impliquée dans un projet de l'Institut Tropical et de Santé Publique Suisse de Bâle et de l'Université de Jigjiga. La conseillère fédérale a signé hier un accord sur un projet destiné à améliorer le système de santé de la population.

Le but ne se limite pas à la santé des humains, mais inclut les animaux. Les éleveurs vivent en effet

souvent en étroite communauté avec le bétail. L'idée est de proposer des solutions de prévention globales comme par exemple un vaccin contre la rage.

Le président de la région Somali a qualifié la journée «d'historique», se montrant particulièrement reconnaissant envers la conseillère fédérale. «*Nous aurions besoin de plus d'engagement de ce genre*», a-t-il déclaré.

La visite de travail de la cheffe du Département fédéral de justice et police en Éthiopie est prévue jusqu'à mardi. ● ATS

POLOGNE Au lendemain des élections, une femme vise le poste de premier ministre.

Beata Szydlo, la madone des conservateurs polonais

MAYA SZYMANOWSKA

«Beata est une femme normale, elle n'a pas peur de la boue et s'occupe elle-même de son jardin», lance un voisin du village où Beata Szydlo habite avec son mari. À Przeciszow, petit bourg dans le sud de la Pologne, entre Cracovie et Katowice, la maison de la candidate au fauteuil de premier ministre est peinte tout en bleu, avec un gazon coupé au cordeau. Elle jouxte la maison de ses parents. Mère de deux fils, Beata Szydlo souligne ainsi son attachement aux valeurs familiales et soigne son image de la candidate sans chichis. Une candidate proche du peuple, surtout de cette frange de la population visée par le chômage et qui ne profite pas du miracle économique polonais ni de ses taux de croissance insolents (3,5 % pour 2015).



L'éventuelle future ministre au bureau de vote hier. KEYSTONE

« Je préfère travailler dur et dans l'ombre que de construire ma carrière avec des feux d'artifice. »

BEATA SZYDLO
CANDIDATE AU SIÈGE
DE PREMIER MINISTRE

Beata Szydlo, fille de mineur, ethnographe de formation, maire d'une petite ville entre 1998 et 2005, liée depuis dix ans au parti conservateur Droit et Justice (PiS), faisait jusque-là une carrière très discrète dans l'ombre de son mentor, Jaroslaw Kaczynski. «Je sais que l'on me traite d'ennuyeuse et de quelconque, mais je préfère travailler dur et dans l'ombre que de construire ma carrière avec des feux d'artifice», dit-elle pour contrer ceux qui critiquent son manque de charisme.

Cette femme de 52 ans s'est distinguée comme chef de la campagne présidentielle victorieuse d'Andrzej Duda et a joué un rôle clé dans l'élection du candidat conservateur, avec lequel elle incarne le renouveau de Droit et Justice. Jaroslaw Kaczynski, le frère jumeau de l'ancien président mort dans un accident d'avion en 2010, jugé plus extrémiste, a préféré s'effacer avant les élections. Il s'est cependant exprimé contre l'accueil des réfugiés en agitant le spectre des maladies dont ceux-ci pourraient être porteurs.

Thématique centrale

Le thème des réfugiés a profondément divisé la société polonaise durant cette campagne électorale,

même si la Pologne n'est ni une terre d'immigration ni même un pays de passage pour les migrants. L'actuelle première ministre libérale, Ewa Kopacz, a cédé à Bruxelles en acceptant l'accueil de 10 000 migrants à partir de janvier 2016, ce qui a provoqué une levée de boucliers de la part des conservateurs de PiS.

La campagne en vue des législatives a d'ailleurs été placée sous le signe du duel entre les deux femmes: Ewa Kopacz contre Beata Szydlo, la brune contre la blonde, la libérale contre la conservatrice. Ewa Kopacz, l'actuelle première ministre, défendait le bilan des huit ans des gouvernements libéraux. Soutenue par les indicateurs macroéconomiques dans le vert,

elle n'a pas vraiment su faire face à la campagne très efficace des conservateurs, qui s'appuyaient sur la grogne des laissés-pour-compte, sur l'Église peu encline aux changements et sur les crispations sociétales face aux immigrés notamment.

La sécurité au cœur de son programme

Les conservateurs représentés par Beata Szydlo ont su séduire les Polonais en multipliant les promesses: augmentation des dépenses sociales, avec une mise en place d'une aide accrue aux familles et aux jeunes chômeurs, baisse de l'âge de la retraite, taxation du secteur bancaire... Droit et Justice voudrait au pouvoir privilégier les entreprises nationales et contrer les investisseurs étrangers. Beata Szydlo a placé la sécurité de son pays au cœur de son programme. PiS veut ainsi augmenter les dépenses pour l'armée, les porter à 2,5% du PIB, contre 2% aujourd'hui. Ce parti pourrait remettre en cause l'achat de 50 hélicoptères français Caracal, dont les premiers modèles arriveraient en Pologne en 2017.

Un rôle pour les petits partis

En politique étrangère, PiS est hostile à l'entrée de la Pologne dans le euro et milite pour plus de fermeté de l'Europe vis-à-vis de la Russie de Vladimir Poutine.

Face aux libéraux, qui représentent toujours la deuxième force à la Diète, les conservateurs n'étaient pas sûrs de remporter à eux seuls la majorité absolue, en conquérant plus de 230 sièges au Parlement polonais. Les petits partis espéraient jouer un rôle décisif dans cette élection. L'ancien rockeur Pawel Kukiz, avec son parti antisystème, ou l'ultralibéral Janusz Korwin-Mikke, ou encore le Parti paysan PSL avaient fait des appels au pied aux conservateurs. Les libéraux espéraient quant à eux pouvoir compter sur le parti libéral de Ryszard Petru, voire sur la gauche. ● LE FIGARO



Des Palestiniens affrontent la police israélienne vers Hébron. KEYSTONE

ISRAËL

Malgré un accord, les violences persistent

Une Palestinienne a été tuée dimanche en Cisjordanie par des policiers israéliens qu'elle menaçait avec un couteau, selon la police. Cette nouvelle attaque contre l'occupant est intervenue au lendemain de l'annonce de mesures d'apaisement centrées sur l'esplanade des Mosquées, épice de la récente flambée des violences.

Les troubles sont persistants dans le secteur de Hébron, un des plus agités de la Cisjordanie occupée depuis des dizaines d'années par l'Etat hébreu. Ils illustrent les incertitudes sur l'effet de détente qu'auraient sur le terrain les dispositions annoncées samedi par le secrétaire d'Etat américain John Kerry. C'est là que des gardes-frontières en faction près du tombeau des Patriarches, lieu saint révéralé à la fois par les musulmans et les juifs à Hébron, ont ouvert le feu sur une Palestinienne qui s'approchait d'eux avec un couteau en criant quand ils lui ont demandé de s'identifier, selon la police israélienne. La femme a succombé à ses blessures.

Esplanade des Mosquées

La Cisjordanie a été le théâtre de trois autres confrontations violentes avec l'occupant israélien. Deux Palestiniens ont blessé sérieusement deux Israéliens au couteau, près de la colonie israélienne de Metzad et dans le nord du territoire, avant de s'enfuir, selon les autorités israéliennes.

La question du contrôle et de l'accès de l'esplanade des Mos-

quées à Jérusalem-Est, partie palestinienne de la ville annexée et occupée par Israël, est un facteur primordial de tensions. Troisième lieu saint de l'islam, l'endroit est aussi révéralé par les juifs.

Le secrétaire d'Etat américain a annoncé samedi à Amman qu'Israël et la Jordanie, gardienne des lieux saints à Jérusalem, s'étaient mis d'accord pour coopérer afin de calmer la situation. Le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a accepté l'idée jordannienne d'installer sur le site une vidéosurveillance 24h sur 24, a dit Kerry. Aucune autre mesure concrète n'a été divulguée, mais l'Américain a rapporté différents engagements israéliens: «Respecter pleinement le rôle spécial» joué par la Jordanie, maintenir le «statu quo», interdire aux non-musulmans de prier sur l'esplanade, ne pas la diviser et œuvrer à une coordination accrue avec la fondation islamique qui administre le site.

Revendications croissantes

Le roi Abdallah de Jordanie a réclamé dimanche la «mise en pratique» de ces promesses. Palestiniens et Jordaniens s'alarment d'une présence accrue des juifs et de leurs revendications de plus en plus audibles sur l'esplanade.

Ils accusent Israël de vouloir changer les règles qui régissent le lieu pour, à terme, le diviser entre juifs et musulmans. Le «statu quo» autorise les juifs à visiter l'esplanade à certaines heures, mais pas à y prier. ● ATS

SYNODE Après trois semaines de débats, le pape peut ouvrir, au cas par cas, la communion pour les divorcés-remariés.

Un pas dans la réintégration des divorcés, victoire pour François

Les 270 évêques participant au synode sur la famille ont approuvé samedi à la majorité qualifiée des deux tiers chaque article d'un rapport final consensuel. Le document appelle, notamment, à une meilleure intégration dans l'Église des divorcés remariés.

Les trois paragraphes concernant ce sujet brûlant ont été adoptés de justesse, avec les scores les plus faibles: sans jamais évoquer clairement un éventuel accès à la communion de ces personnes que l'Église considère comme infidèles à leur premier conjoint, ils insistent sur un discernement au cas par cas et sur leur participation pleine et entière à la vie de l'Église. Le porte-parole du Saint-Siège a souligné samedi soir le caractère de proposition du docu-

ment. A charge ensuite au pape de décider des orientations à prendre. Les pères synodaux ont d'ailleurs demandé au pontife argentin de produire un «document sur la famille».

Lever certaines interdictions

Le synode propose de lever certaines interdictions qui frappent les divorcés remariés dans leur service «liturgique, pastoral, éducatif et institutionnel». Il propose à chacun de mener un «chemin de discernement», à travers un «examen de conscience» sous la supervision d'un prêtre.

«On ne peut nier que, dans certaines circonstances (de la crise d'un couple), les responsabilités d'une action peuvent être diminuées ou annulées (...).», affirme le para-



Au pape de produire maintenant un document sur la famille. KEYSTONE

graphe qui a rencontré le plus d'oppositions (adopté par 178 voix contre 80).

L'homosexualité n'est abordée que dans un article assurant que chacun mérite respect et dignité

mais répétant la ferme opposition de l'Église à toute reconnaissance des couples de même sexe et se contentant d'appeler à un effort d'accompagnement particulier pour les proches les gays.

Ce rapport est le fruit de trois semaines d'après débats. Les résultats sont jugés décevants, faute de percée sur les sujets les plus sensibles. Le pape François a toutefois salué le travail du synode, estimant que les participants ne s'étaient pas «caché la tête dans le sable», même s'ils n'avaient pas trouvé de «solutions exhaustives» aux doutes et aux défis. «Sans jamais tomber dans le piège du relativisme ou de la diabolisation des autres, nous avons cherché à embrasser pleinement et courageusement la bonté et la miséricorde de Dieu qui ne désire rien d'autre que tous les hommes soient sauvés», a déclaré le pape dans son discours de clôture. Il a aussi relevé que «ce qui semble normal pour un évêque d'un continent peut se révéler

étrange, presque comme un scandale, pour l'évêque d'un autre», dans une allusion au refus catégorique de nombreux prélats, en particulier africains, d'aborder le thème de l'homosexualité.

Le point de vue Suisse

Pour Jean-Marie Lovey, représentant de la Conférence des évêques suisses à ce synode, «un fil rouge relie les différentes parties du document, à savoir la nécessité de l'accompagnement pastoral des familles indépendamment de leur composition». «La signification de la famille dans la société actuelle est très fortement soulignée», a-t-il relevé: «Un message d'espoir émane du document final. Chaque situation doit être considérée isolément, sans jugement». ● ATS



VOLLEYBALL

Belle réaction du NUC

Le NUC a parfaitement réagi hier en dominant Guin 3-0 devant 1000 spectateurs à la Riveraine. La défaite initiale à Köniz est déjà oubliée. **PAGE 27**

LUCAS VUITEL

SPORTS

FOOTBALL Michel Decastel commence par une victoire acquise en supériorité numérique.

Xamax se réconcilie avec le rouge

EMILE PERRIN

Incroyable mais vrai, Neuchâtel Xamax FCS sait tirer profit d'un avantage numérique! Passés maîtres dans l'art du harakiri après le nul concédé contre Wohlen (1-1) et la défaite à Wil (3-2) en évoluant à 11 contre 10, les «rouge et noir» ont su, samedi, profiter de l'expulsion de Facchinetti (66e) pour prendre la mesure de Schaffhouse (1-0) et offrir un premier succès à leur fraîchement nommé entraîneur Michel Decastel.

Pourtant, malgré le but de Senger (83e), tant le public que les joueurs ont dû serrer les fesses jusqu'au bout pour crier victoire, un mois et un jour après le dernier succès (1-0 contre Le Mont à domicile). «Personnellement, je n'ai pensé à rien de particulier au moment de l'expulsion. Mais en me tournant vers mon banc, j'ai lu sur les visages la crainte de mal gérer la situation», avouait Michel Decastel. «Honnêtement, on a un peu rigolé entre nous quand le Schaffhousois s'est fait expulser. Nous n'avions pas peur d'une quelconque malédiction par rapport aux deux derniers matches. Nous avons égaré des points par notre faute. Cette fois, nous avons mieux géré la situation», se félicitait Mustafa Sejmenovic.



Valérien Boillat (à droite) poursuit Davide Mariani: Neuchâtel Xamax FCS a su forcer la décision après l'expulsion d'un Schaffhousois. LUCAS VUITEL

Trop légers physiquement

Si Senger s'est heurté à Grässler (67e), les Xamaxiens n'ont toutefois pas réussi à emballer la rencontre pour forcer la décision. L'Argentin a tout de même trouvé le moyen de libérer les siens (83e) dans un match qui aurait dû se terminer par un score de parité. «Nous avons souffert en fin de match alors que nous évoluons en supériorité numérique face à une équipe schaffhousoise qui joue très bien au ballon. Mais nous avons trop reculé, con-

séquence de ce qui s'était passé lors des deux derniers matches. Il faudra donc aussi travailler le mental», reprenait Michel Decastel.

Au-delà de ces dix grosses dernières minutes, les «rouge et noir» ont globalement soufflé le chaud et le froid durant cette partie. «Ce match a ressemblé aux deux derniers», convenait Mustafa Sejmenovic. «Nous avons livré une bonne première mi-temps avant de connaître des moments plus difficiles.» Le défenseur n'oubliait pas les périodes de do-

mination des Schaffhousois. «En fin de première période et en début de deuxième, nous avons abusé de longs ballons. Ce n'est pas notre jeu. En bougeant et en demandant le cuir, nous nous protégeons aussi. Nous n'avons toutefois pas toujours réussi à le faire.»

«J'ai vu de bonnes choses face à un adversaire de qualité. Nous devons néanmoins être plus présents dans les duels, nous sommes trop légers physiquement», constatait encore Michel Decastel. Au final, le nouvel entraîneur a tout

de même entamé son bail xamaxien de bonne manière, et pas uniquement d'un point de vue comptable. «Je suis globalement satisfait. Nous avons désormais une semaine devant nous pour travailler. Ce résultat positif est important pour préparer le déplacement de Winterthur (dimanche à 15h) dans la sérénité», se félicitait-il. «Ce sera un match difficile, mais nous pourrons l'aborder avec le plein de confiance», abondait Mustafa Sejmenovic. ●

MARCO DELLEY REVIT

Michel Decastel l'avait dit, il n'allait pas révolutionner la maison xamaxienne en deux jours à peine. Toutefois, Valérien Boillat et Marco Delley ont eu droit à respectivement leur deuxième et quatrième titularisation de la saison. Le second nommé, en particulier, a su profiter de l'aubaine pour démontrer qu'il méritait mieux que les 419 minutes de jeu que lui avait accordé Roberto Cattilaz. «On me reprochait un mauvais remplacement défensif. C'était un choix de l'entraîneur et je devais l'accepter», dévoilait le No 19, qui a su saisir sa chance. «C'est une soirée parfaite», se félicitait-il, référence faite, outre à sa présence dans le onze de départ, à sa passe décisive et au fait d'avoir pu disputer un match dans son intégralité. «J'avais à cœur de montrer ce que je sais faire. J'ai tout mis en œuvre pour mettre le maximum de chances de mon côté pour la suite.» Et Marco Delley de revivre et de profiter de cette victoire. «Nous nous sommes montrés plus fébriles en deuxième mi-temps, après une bonne première période. Mais nous ne nous sommes pas affolés quand Facchinetti a été expulsé. Nous avons essayé d'aller de l'avant. Il était très important de remporter ce match pour pouvoir travailler dans la sérénité.» ●

NEUCHÂTEL XAMAX FCS - SCHAFFHOUSE 1-0 (0-0)

Maladière: 2522 spectateurs.

Arbitre: Gut.

But. 83e Senger 1-0: l'Argentin s'extirpe du marquage pour convertir un coup de coin de Delley en décroisant superbement son coup de tête et ne laisser aucune chance à Grässler.

Neuchâtel Xamax FCS: Walthert; Gomes, Sejmenovic, De Piero, Challandes; Mveng, Boillat (74e De Coulon); Berisha (76e Zesiger), Veloso, Delley; Savic (64e Senger).

Schaffhouse: Grässler; Gonçalves (90e Demhasaj), Neziraj, Neitzke, Alioski; Facchinetti; Gül (88e Ianu), Bicvic, Kuzmanovic, Mariani; Tadic.

Notes: soirée agréable. Neuchâtel Xamax FCS joue sans Doudin, Di Nardo (blessés), Witschi, Oberli, Agonit Sallaj, Chatton ni El Allaoui (blessés); Schaffhouse sans Mollet, Bunjaku, Seferagic, Schnorf, Tranquilli (blessés) ni Lekaj (suspendu). 28e, tir de Mariani sur le poteau. Expulsion: 66e Facchinetti (deuxième avertissement pour jeu dur). Avertissements: 23e Boillat (jeu dur), 60e Facchinetti (jeu dur), 84e De Piero (jeu dur), 87e Gül (jeu dur). Coups de coin: 5-4 (2-1).

Maurizio Jacobacci frustré mais lucide

«Ceux qui étaient présents ont bien vu que nous étions la meilleure équipe sur le terrain. Même à dix contre onze, nous avons essayé de marquer, nous avons dominé. Hélas, nous nous oublions sur un corner et concédons une défaite frustrante.» Maurizio Jacobacci avait de quoi faire grise mine en quittant la Maladière samedi après une septième défaite en autant de déplacements cette saison pour son FC Schaffhouse. «A part à Chiasso, où nous avons manqué une mi-temps et concédé trois buts, nous n'avons jamais été à côté du sujet.» Et ce fut encore le cas samedi, puisque les «vert» d'un soir ont largement fait pencher la balance des occasions de leur côté. «Physiquement, nous sommes bien, l'équipe a beaucoup travaillé. Avec le tir sur le poteau (Mariani, 28e), le coup de tête à peine trop croisé de Mariani (56e) et les deux frappes de Kuzmanovic (59e, par-dessus et 64e, arrêt de Walthert), nous avons eu nos chances», reprenait le mentor schaffhousois, qui en voulait également au corps arbitral. «L'expulsion peut se discuter, le premier carton



Maurizio Jacobacci a de quoi se faire du souci: son équipe n'a marqué qu'un seul but en sept matches à l'extérieur cette saison. LUCAS VUITEL

n'est pas toujours donné dans de telles situations. En revanche, il y a clairement un penalty en notre faveur pour une faute sur Gül (79e)», pestait-il. «Mais avant tout, nous payons notre manque d'efficacité. C'est la loi du football. Dans un match comme celui-ci, à 0-0, on reste à la merci de l'adversaire. Et face à un attaquant comme Senger, un oubli se paie cash.»

Malgré cette huitième défaite de la saison, Maurizio Jacobacci arrivait à se réjouir de la situation de Neuchâtel Xamax FCS, club dont il a porté les couleurs entre 1984 et 1987. «J'ai passé trois ans exceptionnels ici, avec un titre et des épopées européennes mémorables. C'est toujours spécial, et toujours un plaisir de revenir à Neuchâtel. Je suis heureux de revoir Xamax en Challenge League. Mais c'est surtout agréable de venir dans un vrai stade de foot, dans une ville qui aime ça. Ce n'est pas le cas partout, comme à Baulmes (où évolue Le Mont) par exemple. Aujourd'hui, nous repartons battus. Mais la défaite fait partie du jeu», terminait-il, grand seigneur. ●

REMISES EN JEU

POLICIER BLESSÉ Des incidents provoqués par les fans schaffhousois ont éclaté à la fin de la rencontre. Les policiers neuchâtelois ont dû intervenir pour éviter qu'une trentaine de «fans» visiteurs entrent en contact avec leurs homologues neuchâtelois. Les représentants des forces de l'ordre ont été la cible de jet de bouteilles et d'objets divers. Les policiers ont répliqué avec du spray au poivre. Au moment de la montée de ces supporters dans leurs cars, de nouveaux incidents ont éclaté. A cette occasion, un policier a été blessé à une épaule et il a dû recevoir des soins à l'hôpital avant d'être accompagné à son domicile. Les supporters schaffhousois avaient déjà provoqué des incidents en début de match en faisant usage d'un engin pyrotechnique. Une enquête a été ouverte afin d'identifier les auteurs de trouble et permettre à la justice de prononcer les mesures adéquates.

ET DE CINQ Samedi, Laurent Walthert a réussi à garder sa cage inviolée pour la cinquième fois de la saison, la quatrième à la Maladière pour autant de succès 1-0.

APPLAUDIMÈTRE Lors de la présentation des équipes, Michel Decastel a eu droit à des applaudissements nourris du public. Son prédécesseur, et toujours directeur sportif, Roberto Cattilaz l'a largement supplanté. La Maladière n'a pas oublié les trois promotions réussies sous sa direction.

BANC Schaffhouse ne pouvait compter que sur trois remplaçants, plus le deuxième gardien. «Nous avons 21 joueurs, dont trois portiers et deux jeunes. Il faut faire avec», préconisait Jacobacci. ● **EPE-JCE - COMM**

BASKETBALL Les Neuchâtelois s'imposent facilement à Lucerne dans la salle de Swiss Central.

Union fait son job, sans fioritures

LUCERNE
EMANUELE SARACENO

«Nous avons besoin de gagner ce match et nous avons fait le nécessaire pour y parvenir. Même si nous n'avons pas livré notre plus belle prestation.» Brian Savoy, désigné meilleur joueur d'Union, résume efficacement le déplacement d'Union à Lucerne. Dans la salle de la lanterne rouge Swiss Central, les Neuchâtelois ont fait le boulot en s'imposant 73-90, sans trembler un seul instant. Sans enthousiasmer non plus.

Manu Schmitt en convient, mais va à l'essentiel. «Je suis très satisfait de cette victoire. Avec une défense plus rigoureuse en seconde période, elle aurait sans doute pu être plus large. Toutefois, ceux qui font la fine bouche en pensant au match entre Fribourg et Swiss Central ne comprennent pas le basket.»

Comparaison absurde

Explication de texte: lors de la précédente journée de LNA, les Lucernois avaient été atomisés 109-57 à Saint-Léonard. «Comparer cette rencontre à celle d'aujourd'hui est absurde», insiste à raison Manu Schmitt. Et ce pour plusieurs motifs: Swiss Central est plus redoutable dans sa salle, il avait affronté Fribourg deux jours après avoir disputé deux prolongations face à Massagno et, surtout, sans l'Américain Stephens, blessé. Or le pivot, de retour contre Union, a été désigné le meilleur joueur de son équipe!

«Swiss Central gagnera des matches au Maihof, j'en suis convaincu», relance le coach. Probable, car la jeune formation de Danijel



James Edward Mathis et Union ont gagné sans briller face à Swiss Central. ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

Eric est pleine d'enthousiasme et d'envie de se battre. Par rapport à Union, elle souffre cependant d'un net déficit sur le plan de la qualité individuelle – par exemple, considérer l'Américain Sparks comme un renfort semble pour le moins hasardeux – et de l'organisation. «Nous devons apprendre, nous montrer plus disciplinés. Nous avons laissé beaucoup trop de rebonds à Union», affirme le coach lucernois.

Ce n'est pas seulement à ce niveau (41 à 30), mais dans tous les secteurs (précision au tir, passes décisives, balles perdues) qu'Union a fait mieux que son adversaire. Sans parler de la ma-

trise du match. «Il suffit que tu te déconcentres une minute et tu as perdu», lâche, mi-dépit, mi-admiratif, l'ailier alémanique Nicola Stevanovic.

«Système injuste»

Domage donc que, comme le reconnaît Brian Savoy, Union se soit «relâché en ce qui concerne l'intensité globale» après la pause. Car avec la forme que tient le fribourgeois, de même que Touré (20 points et 15 rebonds) ou Brown, le pensionnaire de la Riveraine avait les moyens de s'envoler en seconde période, après un premier quart-temps un peu laborieux.

Anecdotique? Par vraiment, dans un championnat aussi serré. A la faveur de la victoire de

SWISS CENTRAL - UNION NEUCHÂTEL 73-90 (15-19 13-23 23-23 22-25)

Lucerne, Maihof: 350 spectateurs.

Arbitres: Stojcev, Huesler, De Martis.

Swiss Central: Carter (22), Sparks (6), Plüss (5), Stevanovic (8), Stephens (17); Mandic (3), Gütinger (6), Morandi (3), Lushaj (3), Tomic (0).

Union Neuchâtel: Savoy (14), Mathis (14), Brown (20), Steinmann (15), Touré (20); Schittenhelm (4), Gaillard (3).

Notes: les deux équipes au complet. Carter et Touré portent le maillot de top-scorer. 31'54": faute technique sifflée au coach de Swiss Central Eric Danijel. André Stephens et Brian Savoy désignés meilleur joueur de chaque équipe.

En chiffres: Swiss Central réussit 28 tirs sur 63 (44%), dont 20 sur 38 (53%) à deux points et 8 sur 25 (32%) à trois points ainsi que 9 lancers francs sur 12 (75%); 30 rebonds (8 offensifs et 22 défensifs), 9 passes décisives, 11 balles perdues. Union Neuchâtel réussit 34 tirs sur 69 (49%) dont 27 sur 45 (60%) à deux points et 7 sur 24 (29%) à trois points ainsi que 15 lancers francs sur 24 (63%); 41 rebonds (15 offensifs et 26 défensifs), 17 passes décisives, 7 balles perdues.

Au tableau: 5e : 8-13; 10e : 15-19; 15e : 20-30; 20e : 28-42; 25e : 42-53; 30e : 51-65; 35e : 58-70.

Lugano face à Monthey, quatre clubs se partagent désormais la tête du classement et ne sont déparagés que par la différence de paniers. A ce petit jeu, Fribourg mène le bal devant Genève, Monthey et Union. Embêtant en vue de la qualification directe pour la phase finale de la Coupe de la Ligue, à laquelle seules les deux meilleures équipes du premier tour seront directement conviées. «C'est un système totalement injuste», s'emporte Manu Schmitt. «Certains, dont Union, auront joué cinq matches à l'extérieur, d'autres quatre seulement. En plus, les rencontres de la dernière journée du premier tour ne se disputeront pas en même temps!»

Assez difficile de donner tort au Français... Il s'agit toutefois de musique d'avenir. Dans un futur plus proche, les Neuchâtelois devront continuer à éviter les pièges des «petits»: mercredi à Villars pour les 16es de finale de la Coupe de Suisse et samedi avec le retour à la Riveraine de Quinton Day et Pape Badji. Mais avec le maillot de Massagno.

STREET-HOCKEY

Le SHCC encore victorieux en LNB

Le SHC La Chaux-de-Fonds (SHCC) a remporté le match au sommet de LNB. Leaders du groupe ouest, les Chaux-de-Fonnières ont battu Granges-Limpachtal II (premier du groupe est) à Bellevue. Le SHCC a largement remporté l'enjeu 8-1 (3-0 1-0 4-1) et conforte sa première place avant d'affronter les Valaisans du SHC Diabla (1re ligue) le week-end prochain en Coupe de Suisse (16e de finale).

● MMA - RÉD

HOCKEY SUR GLACE

Juraj Simek de retour à Genève-Servette

Sans club depuis la fin de la saison dernière et son aventure luganaise, Juraj Simek revient à GÉ Servette, selon divers médias. L'attaquant suisse aux racines slovaques, 28 ans, doit apporter un peu de profondeur à un secteur offensif grenat qui doit faire face à plusieurs absences importantes.

● SI

EN VRAC

BASKETBALL

PREMIÈRE LIGUE, GR. OUEST

La Chaux-de-Fonds - Renens	73-62
Collombey-M. - Lausanne-E.	75-61
Blonay - Agaune	85-53
Sion - Chêne	76-48

1. Collombey-M.	4	4	0	312-250	8
2. Blonay	3	3	0	233-162	6
3. Chx-de-Fds	3	3	0	231-190	6
4. Sion	3	2	1	209-165	4
5. Renens	4	2	2	274-261	4
6. Agaune	4	1	3	253-304	2
7. Chêne	4	1	3	236-295	2
8. Sarine	3	0	3	167-238	0
9. Lausanne-E.	4	0	4	231-281	0

Vendredi 6 novembre. 20h30: Collombey-Muraz - La Chaux-de-Fonds.

VOLLEYBALL

LNB DAMES, GROUPE OUEST

NUC II - Therwil	3-0
Genève - Münsingen	3-0
Köniz II - Ruswil	3-1

1. Genève	2	2	0	0	6-0	6
2. NUC II	2	2	0	0	6-1	6
3. Köniz II	2	2	0	0	6-2	6
4. Therwil	2	0	1	0	3-5	2
5. Fribourg	1	0	0	1	2-3	1
6. Val-Travers	1	0	0	1	0-3	0
7. Ruswil	2	0	0	2	2-6	0
8. Münsingen	2	0	0	2	1-6	0

Samedi 31 octobre. 17h: Fribourg - NUC II. Münsingen - Val-de-Travers.

1ÈRE LIGUE MESSIEURS, GR. A

Fully - Yverdon	3-1
La-Chaux-de-Fonds - Belfaux	2-3
La Côte - Nidau	2-3
Lausanne - Thonon	3-0
Classement: 1. Nidau 2-4 (6-4). 2. Lausanne 2-4 (5-3). 3. Fully 2-4 (5-4). 4. Colombier 1-3 (3-0). 5. Thonon 2-3 (3-3). 6. Yverdon 2-2 (4-5). 7. Belfaux 2-2 (3-5). 8. La Côte 1-1 (2-3). 9. La Chaux-de-Fonds 2-1 (2-6).	

Samedi 31 octobre. 18h: La Chaux-de-Fonds - Yverdon.

1ÈRE LIGUE DAMES, GR. A

Servette Star Onex - Cossonay	3-0
Savagnier - Viège	0-3
Morat - Cheseaux II	0-3
Sion - Guin II	3-0
Fully - Ecublens	0-3
Classement: 1. Cheseaux II 2-6 (6-0). 2. Soleure 2-6 (6-0). 3. Sion et Viège 2-6 (6-1). 4. Borne 2-3 (4-4). 5. Gerlafingen 2-3 (3-4). 6. VFM II 2-3 (3-4). 7. Laufon 1-0 (0-3). 8. Oberdiessbach 1-0 (0-3). 9. Muri Berne 2-0 (2-6). 10. Schmittent 2-0 (1-6).	

Samedi 31 octobre. 17h30: Cossonay - Savagnier.

GROUPE B

Franches-Montagnes II - Berne	3-1
Schmittent - Soleure	0-3
Muri Berne - Oftringen	1-3
Münchenbuchsee - Gerlafingen	3-0
Classement: 1. Münchenbuchsee 2-6 (6-0). 2. Soleure 2-6 (6-0). 3. Oftringen 2-6 (6-1). 4. Borne 2-3 (4-4). 5. Gerlafingen 2-3 (3-4). 6. VFM II 2-3 (3-4). 7. Laufon 1-0 (0-3). 8. Oberdiessbach 1-0 (0-3). 9. Muri Berne 2-0 (2-6). 10. Schmittent 2-0 (1-6).	

Samedi 31 octobre. 13h30: Oberdiessbach - Franches-Montagnes II.

LNA Les Carcois ont pris difficilement la mesure de Regensdorf samedi à domicile. Pas d'Europe pour eux...

Les judokas de Cortaillod en finale nationale

En battant Regensdorf lors du dernier tour du championnat de Suisse masculin par équipes (LNA), le Judo Club Cortaillod-Neuchâtel s'ouvre les portes des finales, qui se tiendront à Morat le 5 décembre.

Vainqueurs 18-10 sur les tatamis de la salle de gymnastique des Corneilles (Cortaillod), les Carcois ont dû faire preuve de patience face à des Zurichois qui leur ont donné du fil à retordre. En témoigne une première manche serrée où les Neuchâtelois ne l'ont emporté que 8-6. Conscients de leur force de frappe, les judokas locaux n'ont pas galvaudé la deuxième round, qu'ils ont dominé de la tête et des épaules (10-4).

«Sur le papier on était plus fort au deuxième tour avec Jonathan Jaquet qui redescend en -90kg et Nathan Gielis qui prend sa place en -100kg. Nous savions que nos changements seraient plus forts! Et les combats que l'on perd en début de partie se jouent sur pas grand-chose...», analyse le capitaine de Cortaillod, Thomas Guilhen. Et d'admettre que la partie n'était pas une sinécure: «Nos adversaires sont derniers, mais ils n'étaient pas loin d'accrocher les phases finales la saison passée. Regensdorf a terminé vice-champion de Suisse il y



Thomas Guilhen (en blanc) et ses coéquipiers n'ont pas toujours eu la vie facile face à Regensdorf (ici Boris Trupka en bleu). LUCAS VUITEL

trois ans, donc ça reste une équipe redoutable qui n'a pas eu une saison facile avec beaucoup de blessés.» En l'absence du directeur technique, Stéphane Guye, parti avec l'équipe féminine à Rheinfelden (lire ci-contre), les Carcois ont donc fait le boulot.

Pas prêts pour l'Europe

Si les filles du JC Cortaillod-Neuchâtel disputeront la Golden League le 19 décembre à Vienne, les hommes n'iront pas en Coupe d'Europe des clubs, le même jour à Tbilissi (Géorgie). «On a décidé de ne pas s'inscrire, car l'équipe n'est pas encore prête

pour toucher le niveau européen. Si on veut y aller, on veut le faire correctement. Financièrement, on fait déjà l'effort pour les filles, car tout est entièrement à la charge du participant. Entre les frais d'inscription, de déplacement, le logement... sans compter que pour renforcer l'équipe, il faudrait faire venir des athlètes qui demanderaient à être rémunérés», explique Thomas Guilhen, lui qui rêve avant tout du titre national avec Cortaillod: «L'objectif de cette saison est de devenir champion de Suisse le 5 décembre, on verra l'an prochain pour la Coupe d'Europe».

Pour ce faire, l'équipe ne cherchera pas à recruter de nouvelles têtes d'affiches, mais se préparera en conséquence. «La plupart de nos combattants vont participer aux championnats de Suisse individuels les 21 et 22 novembre, à Macolin. Puis, on va profiter du week-end suivant pour effectuer un stage de préparation spécifique sur Neuchâtel. Le but est de se retrouver entre nous, de créer une bonne dynamique et de se mettre mentalement dans l'esprit des finales. Il ne nous restera plus qu'à figoler le team spirit, car physiquement les athlètes seront prêts», prévient Thomas Guilhen, pour qui «la meilleure façon de préparer ces finales commençait par gagner contre Regensdorf».

Revanche?

Dans ces finales, le premier (Brugg) affronte le quatrième (Romont), tandis que le deuxième (Morges) joue le troisième (Cortaillod). Les vainqueurs de ces deux matches s'expliqueront en finale. Si les Carcois se débarrassent de Morges en demi-finale, il y a fort à parier qu'ils retrouveront Brugg en finale et pourront peut-être prendre leur revanche sur la saison dernière. ● GARY MOLLARD

LNA DAMES

CORTAILLOD - YVERDON 10-0

Moins de 52 kg: Agnese Dal Pian bat Julie Stäger.

Moins de 57 kg: Jenny Reichenbach bat Alizé Perret-gentil.

Moins de 63 kg: Camille Chuat bat Léa Fivaz

Moins de 70 kg: Loriana Kuka bat Florine Stauffacher.

Plus de 70 kg: Désirée Gabriel bat Christelle Theynet.

CORTAILLOD - SAINT-GALL 6-4

Moins de 52 kg: Agnese Dal Pian bat Régine Garcia.

Moins de 57 kg: Thais Jaquet perd contre Manuela Stuppan

Moins de 63 kg: Camille Chuat perd contre Joanne Tschennet.

Moins de 70 kg: Sarah Loko bat Marina Dorizzi.

Plus de 70 kg: Désirée Gabriel bat Sara Willi

CORTAILLOD - USTER 8-2

Moins de 52 kg: Agnese Dal Pian bat Aline Erni.

Moins de 63 kg: Jaione Equisoain bat Svenja Appenzeller.

Moins de 63 kg: Camille Chuat gagne par forfait.

Moins de 70 kg: Soline Caiazza perd contre Aleksandra Schibli.

Plus de 70 kg: Désirée Gabriel bat Céline Bannier.

CORTAILLOD - MORGES 4-6

Moins de 52 kg: Agnese Dal Pian perd contre Priscilla Morand.

Moins de 57 kg: Jenny Reichenbach perd contre Rosalie Trigueira.

Moins de 63 kg: Jaione Equisoain perd contre Emilie Amaron.

Moins de 70 kg: Soline Caiazza bat Sélia Birchler.

Plus de 70 kg: Désirée Gabriel bat Evelina Danteis.

Classement: 1. Cortaillod 23. 2. Morges 20. 3. Saint-Gall 13. 4. Uster 11. 5. Beider 6. 6. Yverdon 6.

Arcinfo, L'Express et L'Impartial

Au cœur de l'événement,
nous soutenons la vie régionale.



HCC LA-CHAUX-DE-FONDS



TRAIL DE L'ABSINTHE



VITEOS NUC



RAIFFEISEN TRANS



NEUCHÂTELROULE, LELOCLEROLE,
LACHAUXDEFONDSROULE



FESTIVAL DES SPORTS



LA TROTTEUSE TISSOT



BCN TOUR



NEUCHÂTEL XAMAX FCS



WATT AIR JUMP



UNION NEUCHÂTEL BASKET

VOLLEYBALL La probante victoire contre Guin (3-0), devant 1000 spectateurs, fait oublier la défaite subie à Köniz.

Le NUC se remet dans le bon sens

PATRICK TURUVANI

Un premier set dominé propre en ordre, les deux derniers parfaitement «tenus» malgré quelques sueurs tièdes: le NUC s'est imposé 3-0 contre Guin (25-15 25-22 25-22), hier, devant 1000 spectateurs, pour son premier match de la saison à la Riveraine. Même si la marge de progression de l'équipe reste considérable, cette probante victoire face à un candidat au tour final replace la défaite initiale à Köniz sur le rayonnement des bouquins traitant d'histoire ancienne.

«C'est le match que nous attendions pour nous relancer», convient la capitaine Mandy Wigger, désignée meilleure joueuse du NUC... parce qu'il en fallait une! «C'est tombé sur moi, mais nous avons vraiment toutes bien joué, aucune n'est sortie de lot. Dans les moments de flottement, nous avons continué à nous battre l'une pour l'autre. Notre grande force, c'est d'être restées ensemble.»

Sans paniquer

Menées 4-6 dans la première manche, les Neuchâteloises ont mis le turbo pour rattraper, puis distancer des Fribourgeoises qui n'ont plus compris grand-chose au film. L'entraîneur Nicki Neubauer a multiplié les changements de joueuses, sans succès. Le NUC était en route, et cette fois du bon côté de la ligne blanche. Dans les deux manches suivantes, Hillary Hurley (16 points)

NUC - GUIN 3-0 (25-15 25-22 25-22)

Riveraine: 1000 spectateurs.

Arbitres: Loretan et Sigrist.

NUC: Halter (5), Cyr (3), Hurley (16), Shaw (12), Wigger (13), Girard (6), Dalliard (libero), Fabien (1).

Guin: Riddle (19), Grässli (4), Vanis (1), Marbach (2), Lejczik (1), Moffett (4), Edberg (libero), Kojdova (6), Albertini (0), Caluori (4), Brletic (3).

Notes: Hurley et Riddle portent le maillot de top-scorer. Wigger et Riddle sont désignées meilleure joueuse de chaque équipe. Durée du match: 1h16' (22', 27', 27').



Mandy Wigger à l'attaque face à Laura Caluori: le NUC s'est bien repris contre Guin. LUCAS VUITEL

et ses copines ont commencé par largement mener au score, avant de voir leurs adversaires revenir leur chatouiller la nuque (de 8-1 à 21-20, puis de 11-4 à 18-17). Mais les deux fois, elles ont su rester devant, sans paniquer ni tomber dans le trou qui s'ouvrait sous leurs pieds. Un progrès fort bienvenu. Sara Shaw, notamment, a bien tenu la baraque à la fin du deuxième set, en claquant trois attaques qui ont cloué le bec aux Fribourgeoises. La partie aurait pu tourner à ce moment-là, elle est restée bien droite.

«Nous avons montré un autre visage qu'à Köniz, et c'est celui-là le vrai», sourit Silvan Zindel. «Pour un premier match à domicile, je suis très satisfait, même s'il reste encore des lacunes. Nous devons améliorer notre réception et notre

défense sur les feintes adverses, et nous l'avons fait. L'équipe a joué à son niveau et s'est montrée combative sur tous les ballons, empêchant Guin de trouver des solutions. C'est un premier pas dans la bonne direction.»

Dans le sens de la marche

Le travail mental réalisé durant la semaine a porté ses fruits. Le NUC ne s'est pas «liquéfié» lorsque l'adversaire a cru bon de se faire davantage menaçant. «Contre Köniz, nous avions donné beaucoup trop de balles faciles. Cette fois, nous avons mieux négocié ces actions où l'on ne peut pas franchement attaquer. En plaçant la balle pour mettre l'adversaire en difficulté», souligne Mandy Wigger.

Silvan Zindel a apprécié. «Bien gérer ces moments difficiles est im-

portant. Et c'est toujours lié à la confiance en soi», détaille l'entraîneur du NUC. «Après analyses et discussions, les joueuses savaient qu'elles avaient le droit de mettre la pression, même s'il y a toujours un certain risque. Si l'on commet la faute, on a au moins essayé de faire quelque chose, plutôt que de simplement mettre la balle de l'autre côté du filet. Je préfère cette attitude.» Surtout quand ça paie!

Même s'il faudra évidemment confirmer, le NUC s'est remis dans le sens de la marche. «Au fil du temps, nous allons encore apprendre à mieux jouer ensemble et développer de vrais automatismes dans toutes les situations de jeu», conclut Mandy Wigger.

En match d'ouverture, le NUC II (LNB) s'est imposé 3-0 contre Therwil (25-19 25-15 25-23). ○

DISPOSITIF SPÉCIAL POUR LA COUPE D'EUROPE

Le NUC recevra l'équipe turque de Galatasaray jeudi soir à la Riveraine (20h30) pour le match aller des seizièmes de finale de la CEV Cup. Les billets sont en vente chez Ochsner Sport (Maladière-Centre) et au Kiosque du Funambule à Neuchâtel. Les supporters qui le peuvent sont invités à aller acheter leurs sésames dans l'un de ces commerces. En effet, le soir du match, une seule caisse sera disponible pour le public dans l'un des cabanons de Neuchâtel Xamax FCS, sur l'esplanade de la Maladière. Il faudra impérativement avoir un billet avant de pénétrer à l'intérieur de la Riveraine.

L'expérience du match de janvier 2012 contre l'AEK Athènes – «La ferveur du public grec avait rendu la situation un peu délicate», se souvient Antoine Benacloche – a incité le club à renforcer sensiblement son dispositif de sécurité (une quinzaine de personnes, dont douze agents). «Nous avons suivi les recommandations de la police.

La fouille des spectateurs à l'entrée sera systématique», prévient le vice-président du NUC. «Il y aura une colonne et un secteur dans les gradins séparés pour les fans turcs.» Mieux vaut prévenir que guérir. «Le club est responsable de ce qui se passe à l'intérieur de la salle», rappelle Antoine Benacloche. Une étroite collaboration a été mise en place avec Xamax, les clubs de football, en Suisse en tout cas, ayant davantage l'habitude de gérer les supporters un peu «chauds» que les clubs de volley.

«Tous sports confondus, Galatasaray compte près de 30 millions de membres», souligne encore le vice-président. «La communauté turque est bien présente en Suisse et nous attendons beaucoup de monde. Pas forcément des fans de volley, mais des fans du club.»

Ambiance déjà garantie! ○

ATHLÉTISME

L'Ethiopie reprend la main à Lausanne

L'Ethiopie a été à la fête lors de la 23e édition du marathon de Lausanne, avec les succès de Yeshigeta Tamiru en 2h17'08 et de sa compatriote Helen Bekele en 2h31'24. Cette dernière, pour sa première participation sur la distance, a longtemps flirté avec le record du parcours. Le Vaudois Stéphane Heiniger s'est classé septième (2h29'25). Les meilleurs Suisses et Suissesses étaient absents sur le marathon, mais certains s'étaient donné rendez-vous sur le 10 km, l'épreuve la plus relevée de la journée. Le Kényan Bernard Matheka a battu le record du parcours en 28'49", tandis que la Valaisanne Léanie Schweickhardt l'emportait chez les femmes dans l'excellent temps de 34'06". Les différentes courses au programme ont rassemblé un nombre record de 14 800 inscrits, dont plus de 6000 sur le 10 km et 5600 pour le semi-marathon. ○ SI

Fabian Kuert et Conny Berchtold sacrés

Fabian Kuert a remporté le marathon de Lucerne, qui faisait office de championnat de Suisse sur la distance. Le Bernois de 32 ans s'est imposé en 2h26'18" avec près de trois minutes d'avance sur le Zurichois Stephan Wenk. Chez les dames, la Bernoise Conny Berchtold a été titrée en 2h45'20" devant la Zougnoise Susanne Rügger et la Vaudoise Claudia Bernasconi. ○ SI

NATATION

Record pour Touretski

Sasha Touretski est la nouvelle recordwoman de Suisse du 100 m dos en petit bassin. La nageuse d'origine russo-australienne, fille du légendaire entraîneur Gennadi Touretski, a réalisé 1'00"23 samedi lors du meeting de Bellinzone. L'ancienne meilleure marque avait été établie par Carla Stampfli en 2007 (1'00"55). ○ SI

FOOTBALL

Michel Zen Ruffinen «candidat éventuel»

Un sixième homme pourrait être candidat à la présidence de la Fifa le 26 février prochain à Zurich. «Je suis candidat éventuel», a lâché le Valaisan Michel Zen Ruffinen (56 ans) lors de l'émission «Sport dimanche» sur la RTS. Le temps presse cependant pour l'avocat valaisan, les candidatures devant être déposées jusqu'à ce soir minuit avec cinq lettres de parrainage. Cinq hommes ont jusqu'ici officialisé leur candidature: Michel Platini, président de l'UEFA actuellement suspendu 90 jours, le prince Ali de Jordanie, du Français Jérôme Champagne, ancien secrétaire général adjoint de la Fifa, David Nakhid, ancien capitaine de la sélection de Trinité-et-Tobago, et l'homme d'affaires sud-africain Tokyo Sexwale. ○ SI

Succès des Suissesses

L'équipe de Suisse dames a entamé de belle manière les qualifications de l'Euro. A Cesena, elle a battu l'Italie 3-0 grâce à trois réussites en seconde période, dont deux sur des balles arrêtées. ○ SI

LNB DAMES

Val-de-Travers s'incline au bout du suspense

Val-de-Travers s'est incliné 2-3 hier à Fribourg pour son premier déplacement de la saison.

Dans le premier set, les deux équipes ont joué tous les ballons en se rendant coup sur coup, Fribourg finissant par l'emporter 25-22. Sur sa lancée, l'équipe locale a pris les commandes dans la seconde manche, creusant l'écart en «éteignant» les Vallonnières (25-15).

Mais les joueuses de Gilles Auzou n'avaient pas dit leur dernier mot! A 9-6 pour Fribourg, Aurélie Konhu effectuait une série de services qui remettaient son équipe sur les rails (9-11). Puis, ce fut au tour d'Audrey Auzou d'infliger six services à ses adversaires. Ensuite, il n'y avait plus qu'à finir le boulot (14-25). «La consigne donnée aux filles était d'être plus agressives dans les différents secteurs de jeu, et particulièrement au service. Grâce à cette belle énergie, notre niveau a réellement augmenté», analysait le coach. Dès lors, la machine était lan-

cée. Profitant de la bonne dynamique d'Audrey Auzou, Val-de-Travers faisait la course en tête jusqu'à mi-set. Fribourg revenait à 9-19, mais Marie Pierre Murray Méthot remplaçant un coup d'accélérateur pour mettre son équipe à l'abri jusqu'à la fin du set (19-25).

Fribourg commençait mieux le tie-break et menait 8-5 au changement de côté. «Valtra» ne s'avouait pas vaincu et réussissait même à prendre la tête (11-9) grâce à des duels service-réception gagnés par Aurélie Konhu. La fin de set ne souriait hélas pas aux Vallonnières (15-12). «Au-delà de la défaite, je suis satisfait du caractère montré par les filles alors que nous perdions 2-0», concluait Gilles Auzou. ○ AAU

FRIBOURG - VAL-DE-TRAVERS 2-3 (25-22 25-15 14-25 19-25 15-12)

Val-de-Travers: Roy, Auzou, Konhu, Murray Méthot, Sataric, Castellani, Hausemann, Zybach, Schmidlin, Denis, Wenger

Fribourg: Manzoni, Schnetzer, Attermatt, Pierret, Maix, Dietrich, Javet, Dietrich, Buschor, Gachoud, Knutti, Leite Pereira.

ESCRIME

Géroudet et Brunner déçoivent en Italie

Les sept Suissesses en lice à Legnano (It) pour l'ouverture de la Coupe du monde à l'épée dames ont terminé au-delà de la 100e place. Même la Valaisanne Tiffany Géroudet a manqué son affaire, échouant au 114e rang. Par équipes, les Suissesses se sont classées au 14e rang. La Chaux-de-Fonnière Pauline Brunner a terminé 211e en individuel. ○ RÉD - SI

Les Suisses se ratent

L'équipe de Suisse à l'épée a déçu hier en Coupe du monde à Berne. Le quatuor Max Heinzer, Fabian Kauter, Benjamin Steffen, Peer Borsky a été éliminé dès les huitièmes de finale, battu par les modestes Canadiens. Dans ce match entre les têtes de série no 4 et 20, les Suisses avaient tout pour passer. Et notamment leur leader Max Heinzer, qui menait de deux touches à cinq secondes de la fin avant de se faire rejoindre. Finalement battus en prolongation 44-43, les épéistes helvétiques ont su se ressaisir pour terminer dixièmes. ○ SI

BADMINTON

La Chaux-de-Fonds fait le job à Genève

Le BCC a fêté hier sa première victoire de la saison, en allant battre Genève 5-3 pour pointer au quatrième rang de LNA après trois journées. Privés de la Galloise Carissa Turner et du Bulgare Vladimir Shishkov, les Chaux-de-Fonniers ont assuré le service minimum face au néo-promu.

Les joueurs de Stilian Makarski ont fait face à une opposition plus faible que lors des deux premières rencontres (Saint-Gall/Appenzell et Uzwill sont déjà en tête de la hiérarchie). C'est ce qui explique leur bilan positif dans les simples (3 sur 4).

BC GENÈVE - LA CHAUX-DE-FONDS 3-5

Simple messieurs: Lane perd contre Makarski 17-21 17-21, Theopilus bat Nussbaumer 21-12 21-14, Fillettaz perd contre Bonny 21-18 18-21 11-21. Simple dames: Perroud perd contre Fankhauser 11-21 17-21. Doubles messieurs: Lane/Bless perdent contre Makarski/Schmid 12-21 11-21, Theopilus/Fillettaz battent Gilles Tripet/Bonny 16-21 19-21. Double dames: Susanne et Yvonne Keller battent Céline Tripet/Fankhauser 21-16 22-20. Double mixte: Yvonne Keller/Beureux perdent contre Céline Tripet/Schmid 18-21 19-21.

Autres résultats: Adliswil-Zurich - Uni Bâle 3-5 Saint-Gall-Appenzell - Tavel-Fribourg 8-0 Yverdon - Uzwill 1-7

LNA: 1. Saint-Gall-Appenzell 3/10 (19-5). 2. Uzwill 3/9 (16-8). 3. Yverdon 3/6 (13-11). 4. La Chaux-de-Fonds 3/6 (12-12). 5. Uni Bâle 3/6 (11-13). 6. Genève 3/5 (11-13). 7. Adliswil-Zurich 3/3 (8-16). 8. Tavel-Fribourg 3/3 (6-18).

SKI ALPIN Le Valaisan a terminé au 15e rang du géant d'ouverture de Sölden.

Murisier retrouve la constance

SÖLDEN
JOHAN TACHET

Justin Murisier pouvait serrer le point dans l'aire d'arrivée. Balotté sur la piste du glacier du Rettenbach, qui s'est dégradée au fil des passages, le Bagnard a été le seul Suisse à émerger en prenant une belle 15e place lors du géant d'ouverture de Sölden. Un lieu qui semble convenir au jeune skieur de 23 ans, qui avait déjà signé un probant 12e rang voici 12 mois dans la station autrichienne, au terme, également, d'une seconde manche de feu. Hier, Justin Murisier a profité de son deuxième passage sur une piste encore en parfait état pour prendre l'ascenseur au classement grâce à son quatrième temps de manche.

«Mon but premier était de finir dans les points. Je suis content de ce départ», sourit le Valaisan, qui se savait capable d'obtenir un tel résultat dans un bon jour mais qui n'osait, toutefois, pas s'en satisfaire pour autant. «Je sais que je peux encore faire beaucoup mieux», analyse-t-il en se référant à une première manche sur laquelle il a eu de la peine à trouver ses marques. «La piste était très difficile, elle secouait énormément. J'ai tout de même pu tailler de belles courbes. Mais quand on voit que l'Italien Manfred Moelgg a terminé 17e avec un dossard supérieur au 60, je n'ai pas d'excuses. J'aurais pu mieux faire.»

Seulement trois sorties de piste en été

Volontaire, Justin Murisier quête toujours l'excellence en Coupe du monde. Il aimerait «pouvoir skier comme à l'entraînement». Mais il réside cette «petite pression de la course» qui le conduit à commettre quelques fautes, note-t-il. Cependant, le skieur de Versegères reconnaît que c'est déjà «un très bon pas en avant». Cela faisait en effet un petit bout de temps qu'il souhaitait accrocher «un résultat concret». Murisier n'avait plus connu les honneurs d'un classement dans les 30 premiers en géant depuis cette même épreuve d'ouverture à Sölden il y a une année.

Désormais, si ce résultat constitue une excellente base de travail pour l'hiver, le Bagnard veillera à ne pas tomber dans les mêmes travers que la saison dernière. Maximisant sa



Justin Murisier ne s'était plus classé dans les 30 premiers en géant depuis cette même épreuve de Sölden il y a une année. KEYSTONE

prise de risques afin de «taper» haut dans les classements, le Valaisan avait le plus souvent été conduit à la faute. «J'étais bien parti l'hiver passé, puis j'ai accumulé les sorties de pistes et perdu une certaine confiance», explique Murisier, qui a énormément travaillé durant la trêve estivale sur cette constance qui lui faisait défaut. «J'ai aligné les manches en bossant la stabilité sur mes skis. Le but était de prendre davantage d'assurance.» Sur les dizaines de parcours accumulés durant l'été, Justin Murisier avoue n'être sorti que trois fois. «Je suis peut-être moins rapide sur mes skis

qu'il y a 12 mois, mais je suis bien plus stable.»

Les autres Suisses en retrait

Le résultat de Justin Murisier, qui a signé la deuxième meilleure performance de sa carrière en géant, a toutefois caché les mésaventures de ses coéquipiers. Elia Zurbriggen (25 ans) a minimisé la casse en se classant 30e. Pour le reste du contingent helvétique, on repassera... Gino Caviezel (23 ans) et Thomas Tumler (25 ans) ont été éliminés sur le premier tracé. Amaury Genoud (21 ans) a subi le même sort que ses deux compatriotes, mais sa sortie de

HIER EN PISTE

JAMES BOND À SÖLDEN Il aurait presque volé la vedette aux stars du cirque blanc... James Bond, alias Daniel Craig, s'affiche partout dans la station tyrolienne. Et pour cause. Plusieurs scènes du prochain opus de l'agent secret britannique «Spectre», qui sortira le 11 novembre dans les salles de cinéma romandes, ont été tournées sur les hauteurs de Sölden.

TED LIGETY REFROIDIT LE GLACIER Les 17 500 spectateurs amassés au pied du glacier du Rettenbach n'attendaient que la victoire de Marcel Hirscher. Pourtant, l'Autrichien a dû s'avouer vaincu par son grand rival américain Ted Ligety et le Français Thomas Fanara pour une poignée de centièmes. «Cela reste un bon début. Prendre 60 points, c'est toujours mieux que zéro», souligne la star locale.

PREMIÈRES POUR FEDERICA BRIGNONE... «C'est le plus beau jour de ma vie», clame l'Italienne Federica Brignone, qui a conquis le tout premier succès de sa carrière samedi lors du géant dames. La skieuse de La Salle a réalisé une véritable démonstration en reléguant toutes ses rivales au-delà de la seconde à l'exception de l'Américaine Mikaela Shiffrin, qui pointait à 85 centièmes.

... ET POUR JASMINA SUTER Jasmina Suter a récolté ses premiers points en Coupe du monde samedi. La Grisonne de 20 ans, qui effectuait seulement sa huitième sortie sur le cirque blanc, a réalisé une jolie performance avec son dossard No 49. ◉

piste porte un goût amer puisqu'il possédait le 24e temps sur le haut de la piste.

Enfin, tout comme Manuel Pleisch (25 ans), Loïc Meillard (19 ans) a manqué le «cut» de la seconde manche. Le vice-champion du monde juniors de la spécialité, qui courait seulement son deuxième géant chez les pros, a manqué sa qualification pour 53 centièmes (36e). «Je n'étais pas du tout dans le rythme dans le mur. J'ai manqué de vitesse», relève le skieur d'Hérérence, qui admet devoir «encore pas mal bosser».

A chacun désormais de profiter de l'aspiration de Murisier. ◉

GYMNASTIQUE

Giulia Steingruber en verve



Lors des qualifications des Mondiaux, la Saint-Galloise Giulia Steingruber a obtenu le deuxième meilleur total au concours général. KEYSTONE

Giulia Steingruber a frappé fort lors des qualifications des championnats du monde de Glasgow. La Saint-Galloise a réussi le deuxième meilleur total au concours général, seulement devancée par la favorite américaine Simone Biles (61,598 points) et la championne olympique Gabrielle Douglas (57,516).

«Je ne pensais pas être si bien placée. Je n'ai toutefois pas le temps de trop me réjouir, car je veux à nouveau figurer aux avant-postes jeudi en finale», a commenté Giulia Steingruber, championne d'Europe de ce concours général en avril dernier à Montpellier, et bien décidée à glaner une nouvelle médaille à Glasgow.

Si l'or semble d'ores et déjà promis à Simone Biles, l'argent et le bronze semblent en effet à portée de la Saint-Galloise. Cela lui permettrait de s'offrir son premier podium aux Mondiaux, après déjà sept médailles sur la scène européenne.

Si elle devait rater la médaille jeudi, Giulia Steingruber disposerait encore de deux opportunités le week-end prochain pour les finales aux engins. Outre le concours général, elle s'est en effet qualifiée pour les finales du saut (4e total des qualifications) et du sol (6e).

Par équipes, Giulia Steingruber et ses compatriotes Caterina Barloggio, Jessica Diacci, Nicole Hitz, Ilaria Käslin et Laura Schulte ont pris la 16e place. Insuffisant pour se hisser en finale, réservée au top 8, mais assez pour se qualifier pour un tournoi en avril, où les trois dernières places pour les JO de Rio seront en jeu.

Les messieurs bien partis

L'équipe de Suisse masculine peut quant à elle rêver d'une qualification directe pour les JO. Les protégés de l'entraîneur national Bernhard Fluck occupaient la 3e place provisoire des qualifications à Glasgow après deux des huit rotations, devant des nations comme le Brésil et l'Allemagne. Une place en finale (top 8) serait synonyme de ticket pour Rio 2016. Les Suisses ont totalisé 350,127 points pour pointer juste derrière la Grande-Bretagne et la Russie. Sur le plan individuel, Pablo Brägger occupait une belle 4e place provisoire avec 87,765 points. ◉ SI

MOTOCYCLISME

Lüthi deuxième à Sepang

Thomas Lüthi (Kalex) a fini 2e du Grand Prix de Malaisie Moto2 à Sepang. Auteur de la pole position, le Bernois a bondi en tête. Il a longtemps mené avant de céder lors du dernier tour face à Johann Zarco (Fr/Kalex), qui signe son huitième succès de l'exercice. L'Allemand Jonas Folger (Kalex) a pris la 3e place.

Lüthi n'a donc pas obtenu sa deuxième victoire de la saison. «Je me suis battu jusqu'au bout, mais je n'ai rien pu faire contre Johann. Deuxième, c'est quand même une bonne place», a-t-il déclaré. Ce bon résultat tombe à pic après les déceptions connues au Japon et en Australie, où Lüthi avait chuté alors qu'il était en position de briguer une place sur le podium.

Randy Krummenacher (Kalex) a, lui, échoué à la porte des points en finissant 17e. Le Fribourgeois Robin Mulhauser (Kalex) s'est pour sa part classé 19e et Jesko Raffin (Kalex) 21e.

En MotoGP, Dani Pedrosa (Honda) a gagné de manière souveraine devant Jorge Lorenzo

(Yamaha). Mais l'épreuve a surtout été marquée par un incident entre Valentino Rossi (Yamaha) et Marc Marquez (Honda). Après une bagarre titanesque, avec plusieurs dépassements et touchettes, Rossi a fini par craquer au 7e tour: il semble avoir donné un léger coup de pied à Marquez, ce qui a provoqué la chute et l'abandon du tenant du titre. Les deux hommes étaient alors en lutte pour la 3e place.

Pedrosa s'est imposé pour la deuxième fois de la saison. Il a devancé son compatriote espagnol Jorge Lorenzo (Yamaha) et Rossi. L'Italien a été mis sous enquête par la direction de course, qui a entériné le classement après de longues palabres. Rossi reste ainsi leader du championnat avec sept points d'avance sur Lorenzo avant la dernière course à Valence.

En Moto3, Danny Kent (Honda) n'est pas encore assuré du titre de champion du monde Moto3. L'Anglais a fini 7e du GP de Malaisie remporté par Miguel Oliveira (Por/KTM). ◉ SI

Une première réussie pour Lara Gut

Samedi en ouverture de saison, Lara Gut (24 ans) a réalisé une performance de choix en prenant le 4e rang du géant dames de Sölden. Un résultat d'autant plus encourageant que la Tessinoise s'est élancée avec le dossard No 16 et surtout, pour la première fois, avec ses nouveaux skis Head. «Un top 5 avec un matériel neuf ne peut qu'être positif», savoure-t-elle, affirmant d'ores et déjà aimer ses spatules qui lui ont permis de «retrouver le feeling en géant». Un changement salutaire pour la skieuse de Comano, qui s'était égarée en géant l'année dernière. Une précédente saison lors de laquelle son seul résultat probant fut un top 15 acquis à Are (9e). «J'avais besoin de changer pour progresser.»

Bien lui en a pris. D'ailleurs, Lara Gut dit même posséder encore une certaine réserve. «Sur la première manche, j'ai gardé de la marge dans la mesure où je ne savais pas comment mes skis allaient réagir en compétition. A l'entraînement, je pousse davantage. Je sais donc que je peux encore mieux tailler les courbes.» La Tessinoise s'est notamment faite l'auteure d'un spectaculaire mur lors du second tracé. Mais une faute dans les derniers mètres lui a coûté le podium pour 14 petits centièmes au détriment de la Liechtensteinoise Tina Weirather.

Qu'importe! Lara Gut reprend confiance et pose les bases dans sa quête du grand globe de cristal. «Je vais pouvoir construire là-dessus. Je sais où je vais», affirme-t-elle. ◉



Lara Gut s'est classée à la 4e place. KEYSTONE

TENNIS Les Swiss Indoors débutent aujourd'hui à Bâle avec une kyrielle de stars.

Les deux Roger marchent à nouveau main dans la main

LAURENT DUCRET

La guerre des Roger à Bâle n'a plus cours. Après plus de deux ans de brouille, Roger Brennwald et Roger Federer marchent à nouveau la main dans la main. Avec cette harmonie retrouvée entre le directeur du tournoi et le meilleur joueur de tous les temps, la 46e édition des Swiss Indoors s'annonce belle. «*La plus belle de son histoire*», assure même Brennwald.

«*On saura dimanche si cette édition aura été la plus belle*», sourit Roger Federer. «*Pour quelle le soit, il faut que les matches soient accrochés. S'il n'y a que des 6-1 6-0, cela n'aura pas la même saveur que des victoires acquises au jeu décisif du troisième set.*»

Pour sa fondation

Le tenant du titre affirme cependant que ces Swiss Indoors promettent énormément. «*Le tableau est très fort*», assure-t-il. «*Avec Stan Wawrinka, nous avons le champion de Roland-Garros en titre. Il y a ensuite Rafael Nadal et moi. Le socle est solide. Le fait que les Swiss Indoors soient le seul tournoi ATP 500 de la semaine après la dégradation de Valence est l'une des raisons qui expliquent pourquoi les joueurs de premier plan sont présents. Il y a aussi le travail accompli ces dernières années au sein de ce tournoi qui entre en ligne de compte.*»

Roger Federer est désormais au bénéfice d'un contrat qui court jusqu'en 2016 avec les Swiss Indoors. Il a précisé que sa garantie allouée par le tournoi sera versée exclusivement à sa fondation en faveur de l'éducation des enfants d'Afrique.

«J'aurais pu mieux faire»

Opposé demain pour son premier tour au Kazakh Mikhail Kukushkin, le Bâlois reste sur un



Roger Federer voudra défendre son titre bâlois cette semaine. KEYSTONE

échec inattendu, en 16es de finale du Masters 1000 de Shanghai, face à l'Espagnol Albert Ramos-Viñolas. «*Cette défaite ne m'inquiète pas*», lâche-t-il. «*Ramos-Viñolas livrait son quatrième match à Shanghai, moi mon premier. Les conditions de jeu dans ce tournoi sont particulières. Le lift ne prend pas. Je n'ai pas trouvé les bons schémas en fond de court. Mais malgré tout, j'aurais dû passer ce tour et, après, tout aurait pu parfaitement s'enchaîner comme l'an dernier.*»

Même si l'heure n'est pas encore au bilan de fin d'année, Federer reconnaît que le No 1 mondial Novak Djokovic a réussi une saison exceptionnelle: «*J'ai toutefois des regrets sur les finales de Wimbledon et de l'US*

Open devant lui. J'aurais pu, c'est vrai, mieux faire lors de ces deux rencontres. Mais je ne peux pas être déçu de ces deux tournois en raison de la qualité de jeu présentée et du soutien extraordinaire dont j'ai pu bénéficier auprès du public.»

Une autre implication

C'est donc Rafael Nadal qui ouvrira, comme l'an dernier, les feux aujourd'hui. A 18h45, le Majorquin sera opposé à Lukas Rosol, qui fut son bourreau à Wimbledon en 2012. Arrivé sur les bords du Rhin jeudi soir, il entend frapper un grand coup à la halle Saint-Jacques après son forfait de 2013 et une apparition un peu terne l'an dernier. Affaibli par l'imminence d'une opération

de l'appendicite, il n'avait assuré qu'un service minimum pour tomber sans gloire en quarts de finale devant Borna Coric. La promenade dominicale à Lucerne qu'il s'est accordée avec sa fiancée ne remet pas en question son implication dans ce tournoi, où il devrait croiser la route de Wawrinka en demi-finales.

Enfin, Stan Wawrinka entrera en lice mercredi. Éliminé au premier tour lors des trois dernières éditions, le Vaudois défiera l'as des aces Ivo Karlovic, qu'il a battu 6-7-6 7-6 cet été à Cincinnati. Comme dans l'Ohio, il devra témoigner d'une maîtrise nerveuse extrême pour se sortir de ce drôle de piège que tous les joueurs du circuit redoutent. **» SI**

FOOTBALL

Break certainement décisif pour un FC Bâle réaliste

Réaliste comme jamais, le FC Bâle a pris une option de plus sur la conquête d'un septième titre de rang. Victorieux 1-0 de Young Boys au parc Saint-Jacques, les Rhénans ont réussi un break que l'on peut croire décisif en Super League.

Même si 23 journées sont encore à jouer, les écarts creusés par le FCB sont déjà considérables: 10 points sur Grasshopper, battus 3-2 à Sion, et surtout 12 sur Young Boys. «*Il serait absurde de crier déjà victoire*», lâche l'entraîneur du FCB, Urs Fischer. «*Tout peut aller très vite dans le football. La route est encore longue.*»

«*Quand tu accuses 12 points de retard sur le leader, tu n'as pas le droit de parler de titre*», souligne pour sa part Adi Hütter, coach de Young Boys. «*Nous devons nous concentrer sur une qualification pour l'Europa League. C'est, aujourd'hui, notre premier objectif.*»

Dans un choc au sommet suivi par Roger Federer et 33 359 autres spectateurs, les Bâlois doivent leur victoire au brio de leur gardien Vaclik, auteur de deux parades déterminantes, à une grande part de chance et, sur-

tout, à un «*bijou*» de Breel Embolo. Le prodige a inscrit un but magnifique à la 31e minute après un relais de Zuffi, sur la seule véritable action des Rhénans du match. Blessé au genou jeudi en Ligue Europa contre Belenenses, l'attaquant international a signé un but qui vaut de l'or. Et qui renforcera également encore sa valeur marchande...

Beau retour de Sion

La défaite de Young Boys fait l'affaire du FC Sion qui peut à nouveau nourrir l'espoir d'accrocher au printemps prochain la deuxième place, synonyme de qualification pour le tour préliminaire de la Ligue des champions. A Tourbillon, les héros de Bordeaux ont eu l'immense mérite de ne pas lâcher prise après un but extraordinaire de Dabbur qui a permis à Grasshopper de mener 2-0.

Les expulsions justifiées de Basic à la 51e et de Lüthi à la 63e ont, bien sûr, servi les desseins des Sédunois qui sont revenus au score grâce à une tête d'Assifuah et un penalty de Ziegler avant de crucifier les Zurichois à la 89e minute sur une réussite du joker Grégory Karlen. **» SI**

AUTOMOBILISME

Lewis Hamilton sacré malgré la pluie à Austin

Lewis Hamilton (Mercedes) a gagné un Grand Prix des Etats-Unis à rebondissement à Austin. Le pilote anglais a du coup assuré son troisième titre mondial après 2008 et 2014.

Hamilton a signé son dixième succès de la saison, le 43e de sa carrière, au terme du Grand Prix le plus animé de la saison. La décision s'est faite au 49e des 56 tours: Nico Rosberg, qui avait dominé durant la plupart de l'épreuve, commettait une erreur qui laissait le champ libre à son collègue anglais. L'Allemand finissait deuxième devant Sebastian Vettel (Ferrari). Tout est donc dit dans la course au titre alors qu'il reste encore trois Grands Prix.

Le fait de partir sur une piste humide a nivelé les niveaux de performance. Dans des conditions difficiles, les accrochages et sorties de piste ont été nombreux. La direction de course a décrété deux phases de voiture de sécurité virtuelle, alors que la vraie «*safety car*» est entrée en piste à deux reprises, du 27e au 32e tour puis du 43e au 46e.

Cadeau pour Sauber

Au fil des tours, la piste a séché et les Mercedes ont alors fait parler leur supériorité. Derrière, Max Verstappen (Toro Rosso-Renault) a pris une remarquable quatrième place, devant Sergio Perez (Force India-Mercedes). Ce bon classement du Mexicain va encore booster l'intérêt de ses compatriotes pour le Grand Prix prévu dimanche prochain.

Felipe Nasr a offert un petit cadeau à l'écurie Sauber-Ferrari, qui disputait son 400e Grand Prix. Le jeune Brésilien s'est

classé au neuvième rang. Marcus Ericsson a été contraint à l'abandon.

Comme Stewart et Senna

Lewis Hamilton rejoint au palmarès deux illustres aînés, l'Écossais Jackie Stewart et le Brésilien Ayrton Senna, en attendant mieux. Originaire de Trinité-et-Tobago, Hamilton est né le 7 janvier 1985 à Stevenage, une petite ville anglaise, à une heure de route du circuit de Silverstone et de la Silicon Valley de la F1. Il a été couvé très tôt par Ron Dennis, le patron de McLaren, à qui il était allé proposer ses services alors qu'il n'avait que 10 ans et débutait en karting. Puis il a gravi les échelons, très vite.

Il accumule 43 victoires en Formule 1, soit une de plus que Vettel et deux de plus que Senna. Nombre des podiums: 84, en 164 GP disputés, soit une fois sur deux. Bientôt 50 pole positions, déjà 26 meilleurs tours, tout indique qu'Hamilton est à l'apogée de sa carrière, même s'il admet lui-même que Schumacher, septuple champion du monde, a mis la barre très haut pour certains records.

«*Lewis n'est pas encore une légende*», a estimé Sir Jackie (Stewart) cette semaine, avant le GP des Etats-Unis, et Hamilton a éclaté de rire. Il a le plus grand respect pour ses aînés et quand il évoque Senna, son idole de jeunesse, parti trop tôt au paradis des pilotes, il le fait toujours avec beaucoup de modestie, d'humilité. «*J'aimerais qu'en 2016 on se batte souvent avec Sebastian Vettel*», a répété Hamilton. Avec Hamilton et Vettel, la F1 tient un tandem de champions di-gne de son âge d'or. **» SI**

RUGBY L'Argentine et l'Afrique du Sud tombent en demi-finales de la Coupe du monde.

L'Australie défiera la Nouvelle-Zélande

La finale de la huitième Coupe du monde opposera les «*All Blacks*» aux «*Wallabies*» samedi prochain à Twickenham. Nouvelle-Zélande et Australie disputeront chacune leur quatrième finale mondiale, mais n'ont jamais été opposées au stade ultime de la compétition. Le vainqueur de ce choc sera le premier triple champion du monde de l'histoire.

Sacrés à deux reprises (1987 et 2011) mais jamais hors de leurs bases, les grands favoris néo-zélandais se sont difficilement imposés 20-18 samedi face à l'Afrique du Sud dans la première demi-finale. Les outsiders australiens – qui ont triomphé en 1991 et 1999 – ont battu plus aisément l'Argentine 24 heures plus tard (29-15).

Les «*All Blacks*» ont souffert plus qu'attendu samedi face à la défense de fer des «*Springboks*». Pourtant dominateurs dès les premiers instants, ils se

retrouvaient ainsi menés 12-7 à la mi-temps après avoir concédé quatre pénalités en raison de leur indiscipline. Trop impatients en phase offensive, les hommes du sélectionneur Steve Hansen se retrouvaient même à 14 juste avant la pause après que Jerome Kaino, auteur du seul essai de la première période, avait écopé d'un carton jaune.

Un drop pour un déclin

Les Néo-Zélandais voyaient en revanche leurs efforts récompensés dès l'entame de la deuxième mi-temps et renversaient la vapeur en moins de 15' pour mener 17-12 à la 53e. L'ouvreur Dan Carter réussissait tout d'abord un drop à la 46e, alors que son équipe évoluait encore en infériorité numérique, et le remplaçant Beauden Barrett inscrivait à la 52e un deuxième essai après un magnifique cadrage débordement de Ma'a Nonu.

L'Afrique du Sud, qui avait commencé la compétition de la pire des manières en s'inclinant face au Japon, ne lâchait rien. Les Boks recollaient à deux longueurs (20-18) à la 69e minute grâce à une sixième pénalité transformée. Mais la Nouvelle-Zélande maîtrisait parfaitement son sujet dans les dernières minutes, «*campant*» dans le camp adverse pour aller cueillir un succès finalement mérité et prendre sa revanche sur son unique défaite subie dans une finale de Coupe du monde, il y a 20 ans à Johannesburg.

Le réalisme australien

Impressionnante en quarts de finale face à l'Irlande le week-end précédent, l'Argentine n'a pas été récompensée de ses efforts hier après-midi. Les «*Pumas*» n'ont pourtant cessé de pratiquer le rugby offensif qui leur avait permis de briller jusqu'ici. Mais ils se sont heurtés à

une défense australienne quasi imperméable, se contentant de cinq pénalités transformées par leur buteur Nicolas Sanchez.

Les Argentins se sont peut-être montrés trop «*joueurs*» dans cette demi-finale. Ils étaient d'ailleurs «*punis*» dès la 2e minute, alors qu'ils tentaient de poser leur jeu dans leurs propres 22 mètres. Rob Simmons interceptait une passe de Nicolas Sanchez pour aller inscrire un premier essai. Le deuxième tombait à la 10e minute...

Menée 9-19 à la mi-temps après avoir perdu son capitaine Agustin Creevy, l'Argentine y a pourtant cru jusqu'au bout, revenant à sept longueurs des «*Wallabies*» (15-22) à la 55e. Bien plus réaliste, l'Australie se mettait définitivement à l'abri à la 72e grâce au centre Adam Ashley-Cooper, qui signait son troisième essai de la journée. Un essai que Bernard Foley trans-formait. **» SI**

AVIS MORTUAIRES

«Tu n'es plus là où tu étais,
mais tu es partout là où je suis»

Son époux:
Alfonso Caso, à Neuchâtel;
Ses enfants:
Dominic et Nina Caso, à Cudrefin;
Véronique et Christophe Sandoz-Caso, à Fontaines;
Ses petits-enfants:
Mickaël, Naomi, Mélanie, Shania, Sasha;
Sa sœur:
Claudine Beck, à Neuchâtel;
Ses filleules:
Liliane Jansen, à Saint-Blaise et famille;
Virginie Lecoultré, à Cortaillod et famille;
Ses sœurs de cœur:
Eliane Pinto, à Neuchâtel;
Danielle Duran, aux U.S.A;

Hélène Caso et son ami Charly, à Peseux,
ainsi que les familles Moriconi, Caso, De Biase, parentes, alliées
et amies, en Suisse et en Italie, ont le profond chagrin de faire part
du décès de

Madame Marceline CASO

née Beck

enlevée à leur tendre affection, à l'âge de 71 ans, après une longue
et pénible maladie, supportée avec un courage exemplaire.

2000 Neuchâtel, le 23 octobre 2015
(Rouillères 30)

La cérémonie aura lieu à la chapelle du Centre funéraire de Beaugard,
à Neuchâtel, mercredi 28 octobre, à 14 heures, suivie de l'incinération.

Marceline repose au pavillon du cimetière de Beaugard, à Neuchâtel.

En lieu et place de fleurs, vous pouvez penser à la Fondation Theodora,
«Des clowns pour nos enfants hospitalisés», à Lonay, CCP 10-61645-5.

Un merci tout particulier s'adresse au professeur Jean-Marc Fellrath,
à la doctoresse Nathalie Meyer-Keller, au docteur Yves Jaquet,
au docteur Stéphane Pellissier, ainsi qu'au personnel de l'oncologie
de l'Hôpital Pourtalès, à Neuchâtel, pour leur gentillesse
et leur dévouement.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

AVIS MORTUAIRES



L'amour de Dieu me pénètre.
Je baigne dans la paix divine.
Tout est bien.

Gaston Thomas, à Boudry
Vanina Chuard-Thomas et son ami Fred Wiedmer et les enfants,
à Miège
Néo, Aaron, Bradley
Arlette et Jean-Pierre Dubois-Thomas, aux Ponts-de-Martel
Nils Dubois et ses enfants, aux Ponts-de-Martel
Bastien et Noa
Swen Dubois et son ami Jérôme Schapman, en Normandie
ainsi que les familles parentes et alliées
ont la tristesse de faire part du décès de

Madame Marcelle THOMAS

née Bordogna

leur chère maman, belle-maman, grand-maman, arrière-grand-maman,
belle-sœur, tante, marraine, cousine, parente et amie enlevée
à leur tendre affection samedi dans sa 86e année.

La Chaux-de-Fonds, le 24 octobre 2015

La cérémonie aura lieu au Centre funéraire de La Chaux-de-Fonds,
le mardi 27 octobre à 14 heures.

Notre maman repose au pavillon du cimetière de La Chaux-de-Fonds.

Domicile de la famille: Arlette Dubois
Grande-Rue 76, 2316 Les Ponts-de-Martel

La famille tient à exprimer toute sa gratitude au Dr Stéphane Reymond
et au personnel du home Le Martagon aux Ponts-de-Martel,
pour leur accompagnement et leur dévouement.

Les personnes désirant honorer sa mémoire peuvent penser
à l'Association Alzheimer Suisse, section neuchâteloise, CCP 20-779-1
(mention Marcelle Thomas).



Prenez soin d'elle comme
elle a pris soin de nous.

Graziella et Jean-Luc Chautems, leurs enfants Alexandre et Frédéric,
à Colombier;
Raffaella Lionello, son ami Bruno Cattaneo, ses enfants Martial
et Damien, au Locle;
Patrizia et Miguel Garcia, leurs enfants Sébastien et Estelle, à Peseux;
Dominique et Achara Lionello, leur fils Julien, à Boudry,
ainsi que les familles parentes, alliées et amies,
ont le chagrin de faire part du décès de

Madame Edwige COLLAUD

enlevée à leur tendre affection, le 24 octobre 2015, dans sa 83e année.

La célébration religieuse aura lieu à la chapelle du Centre funéraire
de Beaugard, à Neuchâtel, mardi 27 octobre à 15 heures,
suivie de l'incinération.

Edwige repose au home La Lorraine, à Bevaix.

Adresse de la famille: Graziella Chautems, Chailet 5a, 2013 Colombier
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Son fils Paulo José Gonçalves et son amie Fatima Mezia
ainsi que les familles parentes, alliées et amies ont la tristesse
de faire part du décès de


Maria GONÇALVES

qui nous a quittés à l'âge de 85 ans.

La cérémonie d'adieu aura lieu le mercredi 28 octobre à 16 heures
au pavillon du cimetière de Beaugard à Neuchâtel.

Neuchâtel, le 25 octobre 2015

Adresse de la famille: Paulo Gonçalves, Pierre-à-Mazel 54, Neuchâtel

 La direction et le personnel
ont la grande tristesse
de faire part du décès de

Madame Marceline CASO

épouse de M. Alfonso Caso, fondateur de l'entreprise
maman et belle-maman de M. Dominic Caso et Christophe Sandoz,
actionnaires de l'entreprise

Ils présentent à toute sa famille
leurs plus vives et sincères condoléances.

Le Garage sera fermé le mercredi après-midi 28 octobre 2015.

«Et voici, que je suis avec vous
tous les jours, jusqu'à la fin du monde»
Mat. 28:20

Sa fille: Christine Müller, à Mex (VD);
ainsi que les familles parentes et alliées et amis ont la grande tristesse
de faire part du décès de

Monsieur Pierre MULLER

ancien horloger-bijoutier à Montreux

enlevé subitement à leur affection le 23 octobre, dans sa 81e année.

La cérémonie d'adieu aura lieu au Centre funéraire de Montoie,
Chapelle A à Lausanne, le mercredi 28 octobre à 16 heures.

Pierre repose au Centre funéraire de Montoie, à Lausanne.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

REMERCIEMENTS

Profondément touchés par votre présence à la cérémonie d'adieu,
vos nombreux témoignages de sympathie et d'affection, messages
de soutien, fleurs et dons, reçus suite au décès de notre adorable

Aurélie

nous tenons à vous exprimer nos plus sincères remerciements.

Famille Jaquier, Boveresse, octobre 2015

028-774169



En souvenir Jean-Jean

Déjà 10 ans que tu nous as quittés,
tu resteras toujours dans nos cœurs.

Tes enfants et famille

28-774154

LE CERNEUX-PÉQUIGNOT Collision sur la route du Cachot

Vendredi vers 19h30, au Cerneux-Péquignot, une voiture conduite par un Français de 26 ans circulait sur la route du Cachot. Arrivé à l'intersection de la route cantonale, il n'a pas remarqué le véhicule conduit par une Chaux-de-Fonnière de 64 ans, laquelle circulait en direction de La Brévine. Les deux véhicules sont entrés en collision. Ils ont été pris en charge par un dépanneur et le Service des ponts et chaussées est intervenu afin de nettoyer la chaussée. L'accident n'a pas fait de blessé. ● COMM

LE LOCLE Auto contre moto: un blessé

Vendredi vers 20h, une voiture conduite par une Locoise de 48 ans circulait sur la rue Andrié, au Locle, en direction sud, dans l'intention d'emprunter la rue des Envers. Arrivée à l'intersection de ces deux rues, elle n'a pas remarqué une moto conduite par un habitant de Fontaines qui circulait en sens inverse. La moto est venue percuter l'avant de la voiture, ce qui a entraîné la chute du pilote. Légèrement blessé, le motard s'est rendu à l'hôpital par ses propres moyens afin de recevoir des soins. Les deux machines ont été prises en charge par un dépanneur. ● COMM

LA CHAUX-DE-FONDS Une vague de cambriolages

Est-ce un effet de l'heure d'hiver? Depuis vendredi, huit cambriolages avec effraction, dont deux tentatives, se sont produits dans le quartier des Allées et alentours à La Chaux-de-Fonds. La nuit de samedi à hier, il y a eu quatre cambriolages du côté des Allées, et la nuit précédente, trois dans la région du Mont-d'Amin, plus un autre cambriolage ailleurs à La Chaux-de-Fonds, expliquait hier Gilles Guignard, officier de permanence à la Police neuchâteloise.

C'est le coup classique: le week-end, les gens sortent le soir, et en rentrant chez eux, ils constatent... «Oui, on peut parler de vague. Nous avons orienté des patrouilles dans le secteur. Ce sont vraiment des séries, et souvent ce sont les mêmes auteurs qui visent une rue ou un quartier», ajoute Gilles Guignard. Occasion de rappeler les mesures de prudence: d'abord, fermer la porte (dans cette vague, il y a eu un cambriolage dans une habitation laissée ouverte). Et faire en sorte que l'on croie le domicile habité, par exemple en laissant la lumière.

Les polices romandes entament en novembre une campagne de prévention contre les cambriolages du crépuscule. ● CLD

Remise des textes jusqu'à 19 heures

jusqu'à 17 heures du lundi au vendredi
PUBLICITAS
tél. 032 729 42 42 - fax 032 729 42 43
dès 17 heures, week-end et jours fériés
L'EXPRESS
tél. 032 723 53 00 - fax 032 723 53 79
e-mail: carnet@lexpress.ch

Le mot caché

Solution

Le mot caché à former de la grille
avec les lettres inutilisées est:

OBSERVER

POMPES FUNÈBRES WASSERFALLEN

Depuis 1939

24h/24

032 725 40 30

www.pfne.ch
PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE



AIR DU TEMPS
ROBERT NUSSBAUM

Jules n'est pas allé à Berne

«Finalement, t'as pas eu les couilles de cet arracheur de dents de Darty pour te présenter à Berne et te ramasser avec dignité...»

Son assiette de rognons finie, Jules se renverse en arrière, en relevant sa mèche. Ce n'est qu'après un long moment passé à essayer d'enlever le bout de viande coincé entre les chicots que, l'œil pétillant, il finit par revenir à la table pour répondre au copain Fritz.

«Fritz, tu n'es qu'un benêt. En politique, il faut être stratégique.» Il explique que, comme le canton de Neuchâtel perdait un siège, que même Bonnard avait jeté l'éponge, que l'Union des bouledogues du centre (UBC) allait bétonner son siège et la gôche de la gôche hisser le drapeau

rouge – une évidence –, valait mieux reculer pour mieux sauter aux prochaines communales. Élémentaire mon cher Fritzounet. Sans compter que, du côté impôts, il n'est pas tout à fait à jour. Et d'asséner que, comme il a du temps aux sociaux, il va proposer à Duclos et de la Faucille de devenir leur assistant parlementaire commun.

Jules repart d'un élan auguste en arrière en s'allumant un bon brissago. «Je peux te dire quelque chose d'honnête pour une fois?», demande Fritz. Vouiiii magnanime du Jules. «Je crois que t'es tellement con que même un gars comme Duclos s'en apercevrait.»

Jules en est resté bouche bée, avec juste un filet de jus de tabac coulant sur sa blouse. ◊

LA PHOTO DU JOUR

Ces concurrents du Lausanne Marathon suaient hier à la hauteur de Saint-Saphorin. KEYSTONE



LA MÉTÉO

Lever **7h05**
Coucher **17h28**

Lever **17h08**
Coucher **5h26**



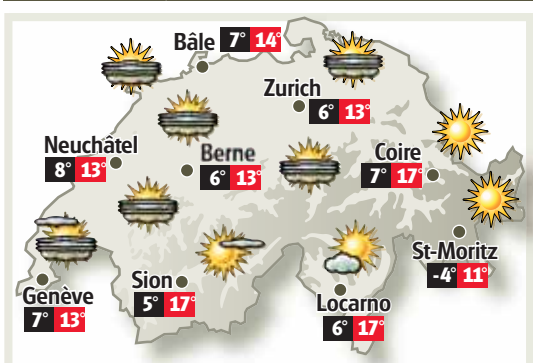
Douceur en montagne

Les grisailles (sommets jusque vers 1000m) se dissiperont en bonne partie ce lundi après-midi, sinon le soleil l'emportera avec un léger voile. L'atmosphère restera brumeuse en plaine. Mardi verra un temps assez ensoleillé le matin, puis le ciel s'annonce plus nuageux avec quelques pluies. Une perturbation arrivera mercredi en fin de journée et une amélioration suivra à partir de jeudi.

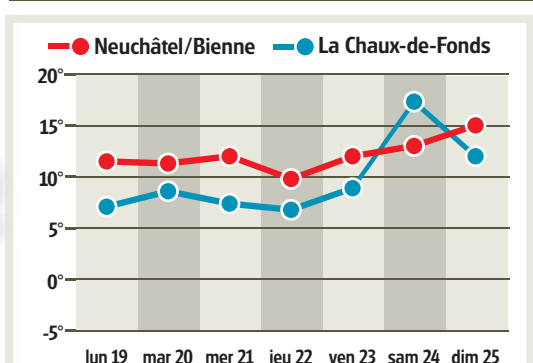
Lac	Température de l'eau	Direction et vitesse du vent	Niveaux des lacs
Neuchâtel	13°	Bise 1 Bf	429.11 m
Bienne	12°	Bise 1 Bf	429.13 m

Niveau du lac des Brenets: 749.52 m

EN SUISSE AUJOURD'HUI



ÉVOLUTION DES TEMPÉRATURES SUR 7 JOURS



PRÉVISIONS À QUATRE JOURS POUR L'ARC JURASSIEN

Jour	Localité	Min	Max	Fiabilité
MARDI 27	à 1000m	7°	14°	8/10
	pied du Jura	4°	15°	
MERCREDI 28	à 1000m	10°	15°	7/10
	pied du Jura	8°	12°	
JEUDI 29	à 1000m	9°	12°	7/10
	pied du Jura	7°	9°	
VENDREDI 30	à 1000m	6°	13°	6/10
	pied du Jura	2°	15°	

SUDOKU

N° 1387

Complétez la grille en utilisant les chiffres de 1 à 9. Ils doivent obligatoirement figurer une seule fois dans chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 3x3. Solution dans notre prochaine édition.

Solution de la grille précédente n° 1386

8	6	5	1	7	3	9	2	4
9	2	1	6	4	8	7	3	5
4	3	7	5	2	9	8	6	1
3	9	2	8	1	6	4	5	7
7	1	6	9	5	4	3	8	2
5	4	8	7	3	2	6	1	9
2	8	3	4	9	5	1	7	6
6	7	9	2	8	1	5	4	3
1	5	4	3	6	7	2	9	8

Difficulté 3/4

	9			5	7			
	3			9		5	2	
	7	4		1				
	6			5				4
1								6
9				8			7	
				3		2	9	
6	5		7					1
		3	1					8

Grille proposée par la filière informatique de gestion **Hes·SO**

PUBLICITÉ

NEW PORT EXPO 2015

STAND No 116

Aujourd'hui à 18h
Séance de dédicaces du HCC au stand de L'Express.

Aujourd'hui à 19h
Retrouvez la rédaction de L'Express (rubrique Economie) et ses invités.

Programme complet sur <http://newportexpo.arcinfo.ch>